

# Revue de presse



# Sommaire

ARCUEIL suivi 300 collégiens ont rencontré des «héros» du quotidien L'Actu - 02/10/2021	5
Bigger Than Us Positif - 01/10/2021	6
VERS UN SURSAUT ÉCOLOGIQUE À L'ÉCRAN? Réforme - 30/09/2021	7
« Maman, ça veut dire quoi "La planète va mourir" ? » Le Dauphiné Libéré Annecy, Arve, Mont-Blanc - Annecy, Arve, Mont-Blanc - 29/09/2021	9
Bigger than us Ouest France Dimanche - 26/09/2021	10
Pour une Maxi semaine Maxi - 27/09/2021	11
« Célébrer cette jeunesse qui s'indigne et se soulève ! »... Montreuillois - 23/09/2021	13
Bigger Than Us Inexploré - 01/10/2021	14
« Nous voulons célébrer cette jeunesse qui s'indigne et se soulève ! » Marion Cotillard et Flore Vasseur Montreuillois - 23/09/2021	15
Génération action Elle - 24/09/2021	18
"Bigger than Us" surclasse un faible marché E.T. - Ecran Total Quotidien - 24/09/2021	19
Bigger Than Us Réussir l'Union Agricole - 23/09/2021	20
Ils ont vraiment changé le monde Jde - Journal des Enfants - 23/09/2021	21
BIGGER THAN US L'Obs - 23/09/2021	22
BIGGER THAN US Paris Match - 23/09/2021	23
MARION COTILLARD & FLORE VASSEUR :« ON ARRIVE À UN POINT OÙ ON ENGAGE LE PROCESSUS VITAL » Le Petit Bulletin Grenoble - Grenoble - 22/09/2021	24
Bigger Than Us de Flore Vasseur Fiches du cinéma - 22/09/2021	27
On commence par des BONNES NOUVELLES Phosphore - 01/10/2021	28
« Bigger than us », portrait d'une jeunesse engagée Sud Ouest - 22/09/2021	30
FLOREVASSEUR	31

Télérama - 22/09/2021

<b>BIGGER THAN US</b> La Provence Aix En Provence - Aix En Provence - 22/09/2021	32
<b>Marion Cotillard, productrice engagée</b> Le Parisien - 22/09/2021	33
<b>Bigger than us</b> Ouest France - 22/09/2021	34
<b>Quand le monde du cinéma veut sauver la planète</b> Le Monde - 22/09/2021	35
<b>Une école pour des enfants réfugiés de Syrie</b> Mon Quotidien - 22/09/2021	37
<b>L'engagement de 7 jeunes pour un monde meilleur</b> Mon Quotidien - 22/09/2021	39
<b>! « Bigger than Us »</b> Le Figaro - 22/09/2021	40
<b>Des jeunes plus grands que nous</b> La Croix - 22/09/2021	41
<b>Bigger Than Us</b> Le Canard Enchaîné - 22/09/2021	43
<b>« Donner à ces jeunes toute leur noblesse »</b> L'Actu - 22/09/2021	44
<b>"Il faut dire à nos enfants que s'engager rend joyeux"</b> La Croix - 22/09/2021	46
<b>Marion Cotillard, productrice engagée</b> Aujourd'hui en France - 22/09/2021	51
<b>7 citoyens du monde, 7 combats universels</b> L'Actu - 22/09/2021	53
<b>JOUR2FÊTE MONTE AU CRÉNEAU POUR BIGGER THAN US</b> Le Film Français - 17/09/2021	54
<b>MARY FINN ET MARION COTILLARD "Cette génération nous encourage à devenir meilleurs"</b> Madame Figaro - 17/09/2021	55
<b>Cinéma écolo au Sémaf</b> La Gazette de Nîmes - 16/09/2021	58
<b>20 ans, l'âge de l'engagement</b> Pèlerin - 16/09/2021	59
<b>BIGGER THAN US "Je redoute la fracture générationnelle"</b> MAG2 Lyon - 01/09/2021	60
<b>Docu BIGGER THAN US</b> Géo Ado - 01/10/2021	63
<b>Marion Cotillard, pourquoi elle a coproduit Bigger than us</b> Le Progrès Est Lyonnais - Est Lyonnais - 14/09/2021	64
<b>Marion Cotillard soutient le film Bigger than us</b> L'Ardennais - 11/09/2021	66

Marion Cotillard soutient le film Bigger than us L'Union Laon - Laon - 11/09/2021	67
Bigger Than Us de Flore Vasseur Fiches du cinéma Le Mensuel - 01/09/2021	68
Ils rêvaient d'un autre monde La Chronique - 01/09/2021	69
« Maman, ça veut dire quoi, la planète va mourir ? » Le Soir - 08/09/2021	70
3 QUESTIONS Marie Claire - 01/10/2021	72
Ils sont grands ces petits ! Paris Mômes - 01/09/2021	73
Bigger Than Us Première - 01/09/2021	74
Marion Cotillard viendra présenter Bigger than us à Reims L'Ardennais - 26/08/2021	75
Marion Cotillard viendra présenter Bigger than us à Reims L'Union Vitry-le-François - Vitry-le-François - 26/08/2021	76



## ARCUEIL SUIVI

## 300 collégiens ont rencontré des « héros » du quotidien



Elzevir Films/Big Mother/All You Need Is Prod./France 2 Cinéma

L'école du réfugié syrien Mohamad au Liban accueille environ 240 élèves (pour la plupart âgés de 7 à 12 ans).

## Les faits

Ce vendredi de septembre, dans un cinéma d'Arcueil, 300 collégiens de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> ont regardé le documentaire *Bigger Than Us* (L'ACTU n°6649) et rencontré deux des jeunes activistes du film. Mohamad, un Syrien de 20 ans, a construit une école dans son camp de réfugiés au Liban. Mary, 24 ans, sauve des migrants sur les côtes grecques.

## Ils ont dit

« As-tu des nouvelles des migrants que tu as sauvés ? », lance un collégien. « On sauve des milliers de vies, c'est difficile de se souvenir des visages et des noms, répond Mary. On

ne sait pas ce qu'ils deviennent. C'est dur. C'est pour ça que j'ai travaillé dans un camp de réfugiés sur l'île de Lesbos, pour connaître davantage la vie de ces migrants. », Axel est admiratif : « Quel courage d'aller, si jeune, sauver des vies ! » Un autre collégien leur demande s'ils sont « des super-héros ». Au tour de Mohamad de répondre, amusé : « Non, nous étions tous des enfants, comme vous. À 12 ans, j'ai éprouvé le besoin d'aider des enfants réfugiés, comme moi, en leur construisant une école. On n'a pas de super-pouvoirs. Si être un héros c'est aider des gens, leur donner de l'espoir et les rendre heureux, on peut tous en être un ! » O. Gassel



## **Bigger Than Us**

Documentaire français, de Flore Vasseur.  
Festival de Cannes sélection officielle 2021  
Melati Wijsen, 18 ans, est une activiste connue pour avoir réussi à faire interdire la vente et la distribution de sacs, d'emballages et de pailles en plastique à Bali. Admirative de cette jeunesse engagée pour un monde meilleur, Flore Vasseur prend pour fil rouge cette jeune femme dont elle avait raconté l'histoire dans un précédent documentaire diffusé sur Arte. Elle décide de l'accompagner à la rencontre de ses *alter ego* qui se battent tout autour du monde pour l'accès à l'éducation, les droits humains (des femmes ou des migrants), le climat, la liberté d'expression, la justice sociale. Cette virée planétaire à travers les banlieues de Beyrouth, les favelas de Rio, les villages isolés du Malawi, les côtes de l'île de Lesbos ou les montagnes du Colorado recouvre des réalités et des problématiques très diverses, qui suscitent des dialogues entre pairs – parfois creux, parfois touchants. Plein de bons sentiments, ce périple est filmé comme un reportage, mais a le mérite de donner sa place aux doutes et aux espoirs adolescents sur des questions brûlantes qui les concernent au premier chef.

**Dominique Martinez**





# VERS UN SURSAUT ÉCOLOGIQUE À L'ÉCRAN?

L'éveil des consciences et la défense de la planète se jouent aussi dans les salles de cinéma. Zoom sur trois films grand public qui traitent de la crise climatique.

**C**omme dirait Spider-Man, un grand pouvoir implique de grandes responsabilités. Voilà pourquoi il faut encourager le cinéma à se mettre au service de la lutte contre les dérèglements climatiques et la protection du vivant. Mais comment éveiller les consciences et mobiliser l'opinion mondiale? Comment représenter le réel? Faut-il parler à l'émotion plutôt qu'à la raison?

Trois documentaires engagés, actuellement visibles en salle, partagent l'espoir de mobiliser une jeune génération afin de tenter de résoudre les défis immenses qui nous attendent.

## — MONTRER DES MODÈLES POSITIFS INSPIRANTS

*Bigger Than Us* était à Cannes dans la section « Le cinéma pour le climat ». Coproduit par Marion Cotillard, le film s'inscrit dans la veine optimiste de *Demain* (réalisé par Cyril Dion et Mélanie Laurent en 2015). Sous la caméra bienveillante de Flore Vasseur, Melati Wijsen, une Indonésienne de 18 ans investie dans la lutte contre la pollution plastique dans son pays, part à la rencontre d'autres modèles inspirants aux quatre coins du monde. Elle échange avec six jeunes activistes (entre 18 et 25 ans) qui tentent, eux aussi, de réparer la planète.

Des favelas de Rio aux villages reculés du Malawi, des embarcations de fortune au large de l'île de Lesbos aux cérémonies amérindiennes dans les montagnes du Colorado, en passant par les camps d'accueil de réfugiés à la frontière du Liban et de la Syrie, Rene, Mary, Xiu, Memory, Mohamad et Winnie se battent pour la liberté d'expression, pour les droits fondamentaux des femmes, des migrants, pour l'accès à l'éducation, à la nourriture... La sincérité qui se dégage de leurs démarches, parfois entreprises au péril de leur vie, force le respect et incite à l'engagement en nous signifiant que l'on peut (et que l'on devrait toujours) faire passer l'humain avant le confort personnel.

Le film peut hélas agacer par sa forme. Ces jeunes sont filmés comme des super-héros (en surplomb de la caméra, iconisés par la mise en scène) et leurs *success-stories* individuelles semblent parfois déconnectées des luttes collectives auxquelles elles devraient pourtant se rattacher. ✖

## — AGIR COLLECTIVEMENT POUR APPRIVOISER SON ÉCO-ANXIÉTÉ

Trentenaire et père d'un enfant en bas âge, Emmanuel Cappellin s'expose personnellement dans *Une fois que tu sais*, son premier documentaire tourné grâce aux outils de financement participatif et conçu comme un processus cathartique. Dans ce film introspectif, il décrit son sentiment d'éco-anxiété (un mélange de tristesse, de peur, de colère et d'impuissance) et se demande comment vivre aujourd'hui avec l'idée du changement climatique, de l'épuisement des ressources et des bouleversements qui nous attendent. Que faut-il faire « une fois que l'on sait », c'est-à-dire que l'on a admis ce qui est devant nous?

Pour réfléchir à l'effondrement probable de notre civilisation industrielle, Cappellin confronte son approche intime avec celle de plusieurs scientifiques et experts passionnants à qui il donne la parole. On entend Pablo Servigne (auteur et conférencier qui a co-inventé le terme *collapsologie*), l'ingénieur Jean-Marc Jancovici (expert en énergie), Richard Heinberg (écrivain américain et fondateur du Post Carbon Institute), Saleemul Huq (expert du Giec) et la géographe allemande Susanne Moser. Tous appellent à une action collective et solidaire pour préparer une transition la plus humaine possible.

Après la séance, un temps d'échange avec le public est animé par le collectif Racines de résilience, qui recense le champ des actions possibles. Une initiative bienvenue autour de ce film militant et dense, susceptible de provoquer quelques angoisses. ✖

Plus d'informations et le guide des actions sur [www.racinesderesilience.org](http://www.racinesderesilience.org)

## — RÉPÉTER L'URGENCE DU MESSAGE SCIENTIFIQUE

Avec *I Am Greta*, Nathan Grossman réalise le portrait sensible de l'adolescente suédoise devenue, en une année, une icône planétaire et porte-parole de millions de jeunes préoccupés par la crise climatique. Il la suit, par un heureux hasard, depuis sa première grève solitaire devant le Parlement de Stockholm, fin août 2018, jusqu'à son fameux discours (« *How dare you?* ») au sommet pour le climat de New York, en septembre 2019.



C'est l'occasion d'entrer un peu dans l'intimité familiale de celle qui, atteinte du syndrome d'Asperger, fustige sans relâche l'immobilisme de ses aînés, celle qui du haut de ses 15 ans ne cesse de souligner le fossé qui existe entre les mesures qu'il faudrait prendre si l'on écoutait l'urgence du message scientifique et le niveau de conscience et d'attention à ce problème.

On découvre une jeune fille timide mais très déterminée, brillante, marginale, altruiste, drôle et perfectionniste, capable de s'adresser aux puissants de ce monde (Macron, Merkel, le pape) avec une éloquence rare et des discours d'une profondeur réjouissante. 🐦

SOPHIE ESPOSITO



# « Maman, ça veut dire quoi “La planète va mourir” ? »

**K.B.**

« Maman, ça veut dire quoi : “La planète va mourir” Et qu’est-ce que je peux faire pour qu’elle ne meure pas ? » C’est parce qu’elle se sentait incapable de répondre à la question posée par son fils de six ans, que l’écrivaine et journaliste Flore Vasseur a décidé de continuer à se battre pour construire un monde meilleur.

L’Annécienne, qui a longtemps pratiqué le snowboard, fait un parallèle entre la glisse et son parcours. Une vie professionnelle lancée à toute vitesse. À 25 ans, elle était entrepreneuse à New York, jusqu’à l’arrêt brutal, le 11 septembre 2001. « J’ai eu un sentiment de peur, et puis de honte. Je voulais savoir pourquoi on nous envoyait ces bombes. » Dès lors, Flore Vasseur se met en route et ne s’arrêtera plus. « Le surf m’a structurée. La jouissance vient de cet engagement physique dans ce que tu fais. Que ce soit l’écriture ou le documentaire ».

Après un entretien avec Edward Snowden, elle est allée aux quatre coins de la planète à la rencontre de ces jeunes militants « qui refusent de renoncer, de se laisser sombrer ». Autant d’histoires de « femmes et d’hommes qui sont en train de se lever pour redéfinir l’idée qu’il y a des biens communs auxquels on ne touche pas. Et ce bien commun, c’est juste la vie ». Dans “Bigger than us”, on suit ainsi le combat de Melati Wijsen, jeune activiste de 18 ans à Bali, qui s’engage afin de

préserver les écosystèmes qui l’entourent de la pollution plastique. Mais aussi de Winnie, Mary, Memory, Mohamad... qui luttent contre les dérèglements climatiques, ainsi que pour les droits des femmes, des migrants, l’accès à l’éducation et à la nourriture. Le cinéma art et essai Les Nemours, à Annecy, donne déjà rendez-vous pour d’autres rencontres autour de l’engagement, de la résistance et de la résilience. Cyril Dion présentera son film “Animal”, le 20 octobre, projeté à Cannes dans la section éphémère “Le cinéma pour le climat”. Lina Soualem (fille du comédien fétiche de Cédric Klapisch, Zinedine Soualem) sera présente pour “Leur Algérie” le 24 octobre. Et Michel Leclerc sera là le 27 octobre pour “Pingouin & Goéland et leurs 500 petits”.



La journaliste Flore Vasseur était à Annecy ce mardi 28 septembre. Photo le DL/K. B.

■

# Bigger than us

Pour l'espoir. Le traitement de l'écologie au cinéma ne cesse d'évoluer. Il y eut d'abord la vague des films célébrant les beautés de la nature (La fête sauvage, Le peuple migrateur...) puis des documentaires alertant sur les catastrophes en cours (Une vérité qui dérange...). Et depuis Demain, les longs-métrages centrés sur des solutions concrètes se multiplient. Produit par Marion Cotillard, ce film de Flore Vasseur s'inscrit pleinement dans cette veine. On y accompagne une activiste indonésienne de 18 ans allant à la rencontre de jeunes hommes et femmes engagés au quotidien dans les mêmes combats qu'elle. Le film épouse son énergie et son enthousiasme. Il montre que tout espoir n'est pas perdu dans notre époque où règne le catastrophisme. Mais tout à son sujet, Flore Vasseur oublie un peu de faire du cinéma. Et sa forme laisse finalement à penser que son film aurait été aussi bien – et sans doute plus vu – sur un petit écran qu'un grand. 1 h 36. (T. C. )



TITRE FILM : *Bigger than us* FILM DE :  
Flore Vasseur AVEC : TAGS :







# Pour une **Maxi** semaine Du 27 sept. au 3 octobre

Par Florence Rajon



## CINÉMA Des films engagés inspirants!

En salle cette semaine, on court découvrir trois documentaires dédiés à la planète. Passionnants et originaux, ils nous donnent envie d'agir.

### UNE HÉROÏNE D'AUJOURD'HUI

À 15 ans, la Suédoise Greta Thunberg choisit de ne plus aller à l'école et de manifester devant le parlement de son pays pour alerter les élus politiques sur l'urgence climatique. Dans ce documentaire, qui la suit dans son combat de plus en plus médiatisé, la jeune fille, diagnostiquée autiste, se révèle aussi touchante que déterminée. Cette figure qui incarne aujourd'hui la mobilisation de la jeunesse face aux défis environnementaux va vous captiver.

• I Am Greta, de Nathan Grossman, en salle le 29 septembre.

### UNE JEUNESSE TRÈS ENGAGÉE

Partout dans le monde, des jeunes portés par une énergie formidable dessinent un futur moins sombre. Melati, une Indonésienne de 18 ans, part à leur rencontre. Memory, au Malawi, lutte pour les droits des jeunes filles ; Mohamad, au Liban, est engagé pour l'éducation des réfugiés... Coproduit par Marion Cotillard, ce film émouvant, révoltant par moments, envoie un formidable message d'espoir. La jeunesse nous montre le chemin !

• Bigger Than Us, de Flore Vasseur, en salle depuis le 22 septembre.

### COMBAT SANS RELÂCHE!

Luc Marescot a longtemps travaillé avec Nicolas Hulot pour l'émission *Ushuaïa*. Engagé pour la préservation des forêts, il décide de réaliser un thriller écologique, avec, pour quoi pas, Leonardo DiCaprio ! Ce documentaire personnel raconte l'histoire de ce projet fou... qui ne s'est pas encore fait ! Grâce à une mise en scène inventive et rythmée, des images superbes et une bonne dose d'humour, on en ressort conquis et galvanisé.

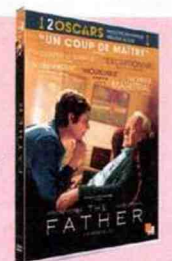
• Poumon vert et tapis rouge, de Luc Marescot, en salle le 29 septembre.

## DVD

### Exceptionnel Anthony Hopkins

Anthony, 81 ans, ne reconnaît pas son appartement, ni le mari de sa fille, et perd la notion du temps... Avec ce film magistral (couronné par deux oscars), Florian Zeller filme la vieillesse et la fragilité en nous plaçant dans la peau de son personnage principal, joué par Anthony Hopkins, exceptionnel ! Une expérience très forte et émouvante.

• The Father, de Florian Zeller, avec également Olivia Colman, en DVD et Blu-ray (Orange Studio).





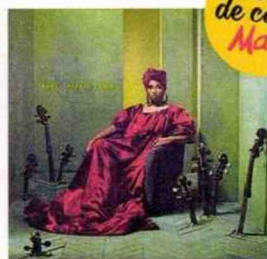


2021

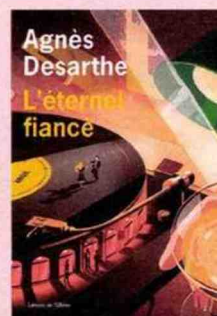
## MUSIQUE IMANY NOUS ENSORCELLE

ON AIME SA VOIX GRAVE,  
UNIQUE. ACCOMPAGNÉE DE  
HUIT VIOLONCELLES, ET RIEN  
D'AUTRE, IMANY REPREND  
DES TUBES CÉLÈBRES (MADONNA,  
RADIOHEAD, CAT STEVENS)  
À SA MANIÈRE. BELLE ET  
ENSORCELANTE, LA CHANTEUSE  
SERA EN TOURNÉE DANS TOUTE  
LA FRANCE DÈS LE 13 OCTOBRE.

• Voodoo Cello, d'Imany (Think Zikl).



Coup  
de cœur  
Maxi



LIVRE

## On aime "L'Éternel Fiancé"

La vie d'une femme, de son enfance  
à la maturité... Avec un talent rare,  
une plume sensible et une construction  
brillante, Agnès Desarthe nous tient  
en haleine en déroulant ce chemin fait  
d'amour, de naissances, de deuils.  
Un roman plein de grâce, de profondeur  
et de fantaisie à découvrir et à partager !

• L'Éternel Fiancé, d'Agnès Desarthe,  
éd. de l'Olivier, 256 p., 19 €.

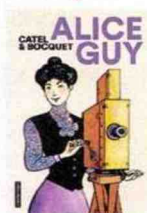
## BD 3 NOUVEAUTÉS À DÉCOUVRIR



### UNE "FILLE DE" RACONTE

Née quelques mois après la  
disparition de son célèbre père,  
Joana Balavoine cherche à  
combler ce manque par tous les  
moyens. Ce récit très touchant  
raconte le combat féroce et  
victorieux d'une jeune femme  
contre l'addiction. Un récit intime  
et lumineux, à lire !

• Les Lions endormis, de Joana  
Balavoine, Sylvie Gaillard et Fanny  
Montgermont, Bamboo éd., 96 p., 18,90 €.



### UNE RÉALISATRICE D'EXCEPTION

Encore trop méconnue,  
Alice Guy, née en 1873, sera  
la première réalisatrice au monde  
et dirigera plus de 300 films.  
Ce très beau roman graphique  
retrace le parcours exceptionnel  
de cette incroyable pionnière,  
moins célèbre et pourtant l'égale  
de Méliès ou des frères Lumière.

À lire absolument !

• Alice Guy, de Catel et Bocquet,  
éd. Casterman, 400 p., 24,95 €.



### UNE ARTISTE PEINTRE MAJEURE

Georgia O'Keeffe, peintre  
américaine connue pour ses fleurs  
colorées, dévoile sa personnalité  
hors-norme dans un captivant  
album. Une lecture recommandée  
avant de découvrir l'exposition  
qui lui est consacrée au  
Centre Pompidou à Paris.

• Georgia O'Keeffe, de Luca de Santis  
et Sara Colaone, éd. Centre Pompidou/  
Steinkis, 189 p., 24 €. Exposition  
du 8 sept. au 6 déc. 2021.

## « CÉLÉBRER CETTE JEUNESSE QUI S'INDIGNE ET SE SOULÈVE! »>>...

... nous ont déclaré Marion Cotillard et la réalisatrice Flore Vasseur lors de la présentation au Méliès de leur film *Bigger than us*, un plaidoyer en faveur de l'environnement. Cette démarche rejoint celle d'Est Ensemble, qui lance une Convention citoyenne pour le climat. ■ P.10 ET 23





FILM - DOCUMENTAIRE  
**Bigger Than Us**

Melati, une jeune Indonésienne se bat contre l'invasion du plastique dans son pays et parcourt le monde à la rencontre de jeunes qui, comme elle, luttent localement pour une cause, pour un monde meilleur. Un espoir ? Sortie le 22 septembre 2021.





# « Nous voulons célébrer cette jeunesse qui s'indigne et se soulève ! » Marion Cotillard et Flore Vasseur

L'actrice Marion Cotillard a produit le documentaire *Bigger than us* — en salles depuis le mercredi 22 septembre — réalisé par l'écrivaine Flore Vasseur.

Elles étaient au Méliès le 15 septembre lors de l'avant-première du film. Interview croisée.

Le projet de Flore Vasseur l'a touchée au cœur. Aussi l'actrice Marion Cotillard s'est-elle engagée dans la production de *Bigger than us* (« Plus grand que nous »), le documentaire réalisé par l'écrivaine journaliste : le portrait de sept jeunes « acteurs du changement » de quatre continents. Réunies au Méliès pour présenter le film lors du lancement du Festival de Montreuil le 15 septembre, les deux complices nous ont raconté leur rencontre, la genèse de leur projet et ce qu'elles en attendent. Avant de se prêter à un débat d'une heure face au public, retransmis en direct dans dix salles de cinéma.

**Marion Cotillard, *Bigger than us* est-il le premier film que vous produisez ?**

**Marion Cotillard :** De A à Z oui. Mais j'avais déjà bouclé le financement du documentaire *La Jeune Fille et les typhons* en 2015. Il s'agissait déjà d'un film sur une jeune Indonésienne engagée dans la défense de la planète.

**Comment vous êtes-vous rencontrées, toutes les deux ?**

**M.C. :** Flore et moi étions venues chacune de notre côté assister à un événement organisé autour du penseur indien Satish Kumar, un artisan de l'écologie spirituelle, disciple de Gandhi. Un coup de foudre, c'est difficile à expliquer. J'ai ressenti chez Flore son besoin vital de raconter cette histoire, et cela

a fait sens pour moi. Quelques jours plus tard, j'acceptais sa proposition de coproduire le film avec Denis Carot [qui a, entre autres, produit *Home*, de Yann Arthus-Bertrand, sur le réchauffement climatique, *ndlr*].

**Flore Vasseur :** Marion a compris tout de suite la portée humaniste de ce projet que je nourrissais depuis 2016.

**Quelle est l'origine de ce film ?**

**F.V. :** Tout est parti d'une question que m'a posée mon fils quand il avait 7 ans : « Maman, ça veut dire quoi, "la planète va mourir" ? Que fais-tu, toi ? ». Je me suis dit que je ne pouvais plus attendre. J'ai rencontré peu après Melati Wijsen [le fil rouge du film, *ndlr*], qui bataillait depuis ses 12 ans contre l'utilisation de sacs en plastique dans son île de Bali. J'ai voulu raccorder l'écologie à d'autres problématiques politiques, qui sont des enjeux de vie et de mort. Je tenais à ce que ce film soit représentatif de la jeunesse d'aujourd'hui, qui vit à 80 % hors de l'Occident. D'où l'idée de ce tour du monde qui va de l'Indonésie à l'Amérique.

**Comment avez-vous trouvé ces jeunes gens débordant de combativité ?**

**F.V. :** Nous avons d'abord cherché partout dans le monde, à travers la presse et les réseaux sociaux, des jeunes activistes qui avaient fait parler d'eux. Puis nous avons sélectionné les plus solides d'entre eux. Car il fallait qu'ils puissent supporter la forte exposition médiatique que peut occasionner ce film.

**De quoi êtes-vous le plus fières dans *Bigger than us* ?**

**M.C. :** Je suis que l'un qui aime apprendre, et la jeunesse a beaucoup de choses à nous apprendre. Cette idée





me vient de ma mère. Elle nous a toujours dit, à mes frères et moi, qu'elle apprenait de nous autant que nous apprenions d'elle. Et c'est le rapport que j'ai instauré moi-même avec mes enfants. Les jeunes générations ont une autre vision du monde que la nôtre. Jusqu'à notre génération [Flore et Marion ont respectivement 48 et 45 ans, *ndlr*], l'humanité était convaincue qu'elle évoluerait toujours positivement. Aujourd'hui, il n'y a plus cette perspective d'amélioration, et c'est vertigineux. Les jeunes sont en quête de sens. Ils ont vu leurs parents, leurs grands-parents, travailler à alimenter un système qui, au bout du compte, ne les rendait pas heureux... Dans leur refus de ce modèle, il y a une vraie créativité. Ce film en est un témoignage.

**Le film balance entre espoir et désespoir. Quel message voulez-vous faire passer ?**

**M.C. :** Aujourd'hui, nous sommes dans une situation d'urgence et les grands dirigeants de ce monde restent les bras croisés. Nous voulons célébrer cette jeunesse qui s'indigne et se soulève. Nous espérons insuffler de l'énergie, inspirer des initiatives.

**F.V. :** Nous voulons que le film devienne un tremplin pour que ceux qui le souhaitent puissent aller plus loin. Nous avons offert 100 000 places aux moins de 27 ans lors des 400 avant-premières organisées en France. Nous avons créé un site Internet avec un fil d'information, des espaces de conversation, des liens avec des associations partenaires. Et nous sommes en train de monter un fonds de dotation pour financer les projets de jeunes activistes de la trempe de ceux du film.

**M.C. :** On espère être utiles. Aujourd'hui, il y a des gens qui ont envie de se mettre en action mais qui ne savent pas comment faire. Nous leur proposons un cadre pour avancer ensemble. ■

Propos recueillis par  
Maguelone Bonnaud

## « Bigger than us », ou la fraternité militante : jeunes de tous les pays, unissez-vous !



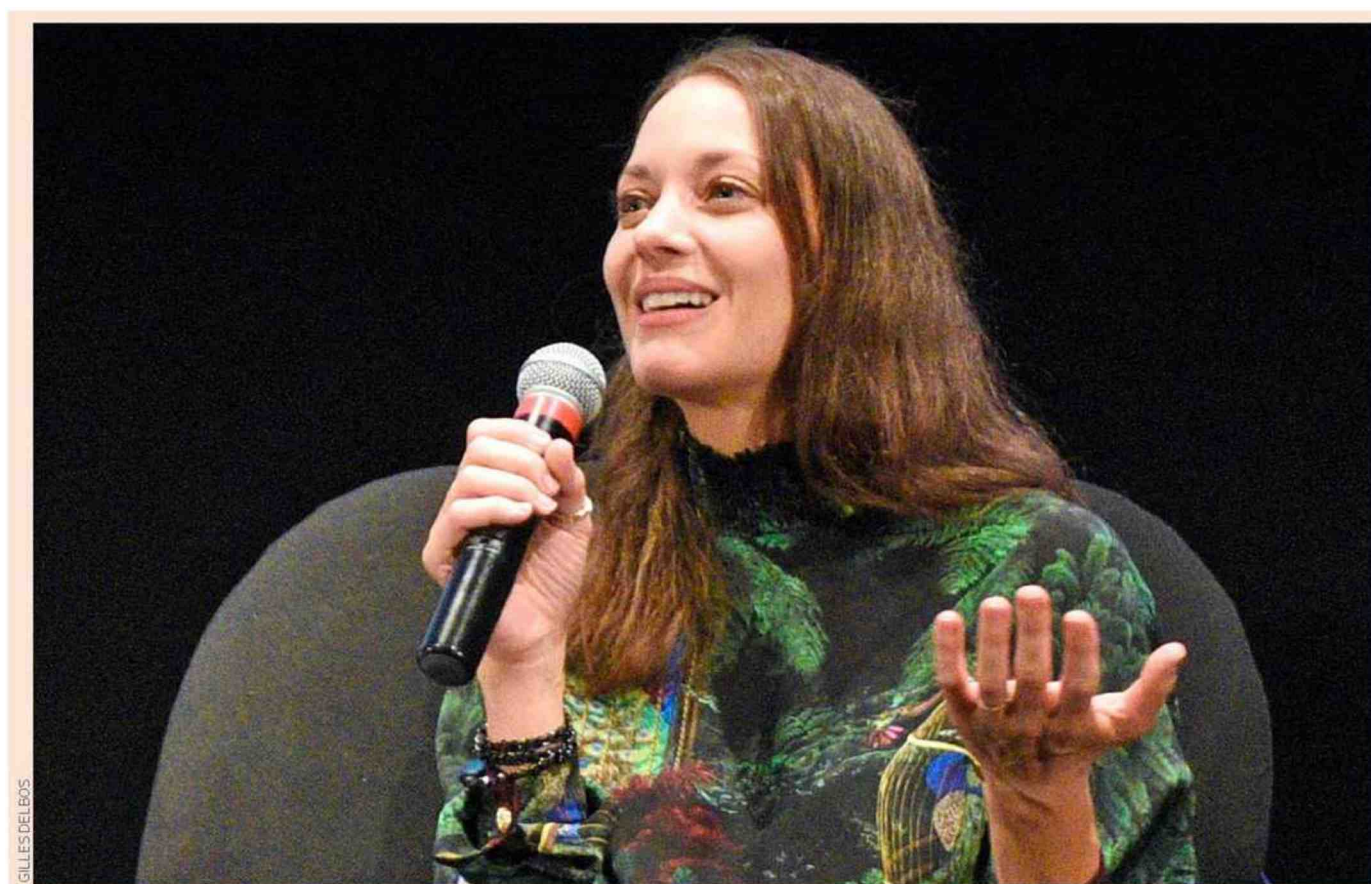
L'effondrement ne passera pas par eux. Les sept jeunes dont le documentaire *Bigger than us* dresse le portrait ne sont

pas seulement engagés. Chacun à sa manière a déjà contribué à porter secours à l'humanité. Mohamad, le Syrien, a créé une école pour les enfants de l'exil. Mary sauve les migrants de la noyade à Lesbos. Memory a fait modifier la constitution du Malawi pour limiter le mariage forcé... La caméra discrète de Flore Vasseur (*Meeting Snowden*, 2017) filme sans fioritures ces héros du quotidien dans leur cadre de vie et de bataille. Et c'est Melati, militante écologique balinaise, qui les relie. Un beau manifeste qui pourrait tenir en une formule : « Jeunes de tous les pays unissez-vous ! »

*Bigger than us*, documentaire français de Flore Vasseur, 90 minutes.



L'équipe du film avec Flore Vasseur (au premier plan, à droite de Marion Cotillard).







# 6

DOCUMENTAIRE  
**GÉNÉRATION ACTION.**  
PAR YANN PERREAU

EN 2015, IL Y EUT « **DEMAIN** », le documentaire dans lequel Cyril Dion et Mélanie Laurent arpentaient la terre à la recherche d'initiatives écologiques. Un phénomène, plus d'un million d'entrées. Il y a désormais « **Bigger Than Us** » (plus grand que nous). Sélectionné à Cannes, le film de Flore Vasseur explore le même thème sous l'angle de cette jeunesse qui, d'un bout à l'autre du globe, se mobilise contre le réchauffement climatique mais aussi sur d'autres fronts : droits des femmes, accueil des réfugiés, éducation, liberté d'expression. Car tout est connecté, montre ce film d'une heure trente produit par Marion Cotillard. Auteure de livres et d'un documentaire sur Edward Snowden, Flore Vasseur s'est toujours intéressée à ceux qui font avancer les mentalités, quitte à mettre leur vie en danger. Pour saisir l'ADN de cette nouvelle génération engagée, elle a choisi de s'effacer totalement et de suivre un personnage principal. Activiste indonésienne de 18 ans, Melati Wijsen crève l'écran par son audace, son intelligence, sa détermination. En 2019, elle a réussi à faire interdire le plastique à usage unique sur son île. « J'ai besoin de rencontrer des gens de mon âge qui font des choses semblables », confie-t-elle. Ceux dont elle va croiser la route, de l'Ouganda au Liban en passant par la Grèce, les États-Unis ou le Brésil, ont les mêmes qualités qu'elle : résilience et ouverture d'esprit, mais aussi pragmatisme et efficacité. On ne peut être qu'admiratif devant Mary, qui sauve des migrants en Méditerranée, ou Memory qui, au Malawi, convaincra le Parlement de repousser l'âge légal du mariage de 15 à 18 ans. Mieux qu'une génération prometteuse, la « génération du faire », dit-on parfois à leur sujet.

« **BIGGER THAN US** », de Flore Vasseur (1 h 36). [biggerthanus.film](http://biggerthanus.film) pour plus d'informations.



## **"Bigger than Us" surclasse un faible marché**

Porté par une opération exceptionnelle lancée par son distributeur, Jour2Fête, le documentaire réalisé par Flore Vasseur et produit par Marion Cotillard, Bigger than Us, parvient à réunir 50.869 spectateurs dans 182 salles pour son premier jour d'exploitation (en comptabilisant les 48.000 entrées réalisées durant les avant-premières et événements en tout genre qui ont précédé la sortie). Conscient des enjeux qu'un tel film peut représenter pour la jeunesse, Jour2Fête a mis en place l'opération "100.000 places pour 100.000 jeunes" du 15 au 30 septembre. Une opération qui a suscité l'adhésion d'un large public et permit d'organiser de nombreuses séances scolaires. Pas moins de 200 avant-premières publiques ont eu lieu mardi soir dernier et de nombreux débats ont été organisés tout au long des dernières semaines avec l'équipe de film et les associations écologiques. *"Le marché est actuellement si affaibli que nous sommes bien obligés d'organiser autant d'événements pour accompagner le spectateur dans la découverte du film et générer des entrées en nombre"*, explique Etienne Ollagnier.

### **Ozon et Damon à la peine**

On note que les nouveautés de ce mercredi 22 septembre donnent toute leur place aux films cannois. En effet, en plus de Bigger than Us, qui avait été présenté dans la section éphémère dédiée à l'écologie, on note les sorties de *Tout*

*s'est bien passé* (Diaphana Distribution), de François Ozon, et de *Stillwater* (Universal Pictures), de Tom McCarthy. Le premier était en compétition officielle et le second en hors compétition.

Ainsi, François Ozon séduit 17.076 amateurs de son cinéma dans 360 salles. Un démarrage très en deca de son précédent film, *Eté 85*, qui avait attiré 32.249 spectateurs lors de sa sortie à l'été 2020 alors que les salles peinaient à faire revenir leur public suite au confinement. Ce précédent opus du réalisateur avait toutefois bénéficié d'une sortie lors d'un jour férié, le 14 juillet, et d'un plan de diffusion plus large (510 écrans).

De son côté, le thriller porté par l'américain Matt Damon et la française Camille Cottin attire pour sa part 16.292 spectateurs en bénéficiant pourtant de la plus importante diffusion des nouveautés de cette semaine avec 462 écrans.

Enfin, l'adaptation du manga japonais par Patrick Imbert, *le Sommet des dieux* (Wild Bunch Distribution), séduit 5.253 passionnés de cinéma d'animation pour adultes.



*côté ciné*

**Bigger Than Us.**

Depuis 6 ans, Melati, 18 ans combat la pollution plastique qui ravage son pays l'Indonésie. Comme elle, une génération se lève pour réparer le monde. Partout, adolescents et jeunes adultes luttent pour les droits humains, le climat, la liberté d'expression, la justice sociale, l'accès à l'éducation ou l'alimentation. La dignité. Seuls contre tous, parfois au péril de leur vie et sécurité, ils protègent, dénoncent, soignent les autres. La Terre. Et ils changent tout. Melati part à leur rencontre à travers le globe. Elle veut comprendre comment tenir et poursuivre son action. Des favelas de Rio aux villages reculés du Malawi, des embarcations de fortune au large de l'île de Lesbos aux cérémonies amérindiennes dans les montagnes du Colorado, Rene, Mary, Xiu, Memory, Mohamad et Winnie nous révèlent un monde magnifique, celui du courage et de la joie, de l'engagement pour plus grand que soi. Alors que tout semble ou s'est effondré, cette jeunesse nous montre comment vivre. Et ce qu'être au monde, aujourd'hui, signifie.

*Documentaire de Flore Vasseur et Melati Wijzen - Sortie le 22 septembre 2021- Durée 1 h 36 min - Ce film fait partie de la section éphémère «Le cinéma pour le climat» du Festival de Cannes 2021*





# Ils ont vraiment changé le monde

*Caroline Gaertner*

Dans son documentaire « Bigger than us », la réalisatrice Flore Vasseur filme le voyage de Melati, partie à la rencontre de jeunes qui ont fait une énorme différence dans leur pays.



Pourquoi avoir mis en avant ces jeunes ?

« J'ai rencontré Melati en 2016 et j'ai été surprise par son audace, son énergie, son intelligence. Je me suis demandé si elle était seule et j'ai repéré d'autres jeunes. J'ai compris qu'il y avait quelque chose de fort. »

Ces jeunes ont-ils des points communs ?

« Défendre une cause, ce n'est pas un travail, c'est leur vie. La plupart ont commencé vers l'âge de 12 ans.

Tous agissent autour d'eux et surtout, ils sont ultra-vivants. »

D'où vient leur énergie ?

« Quand on est petit, on demande souvent « Pourquoi ? » et on s'exclame « C'est pas juste ! ». 99, 99 % d'entre nous vont être d'accord avec le fait de ne pas avoir toutes les réponses. Eux, ils n'ont jamais lâché. Ils font quelque chose de leurs

peurs. Parmi les 7 jeunes du documentaire, 5 ont fait ça pour survivre eux-mêmes. Ensuite, ils ont compris qu'ils allaient survivre avec les autres, en les aidant. Et ils trouvent de l'amour. On croit souvent que c'est seulement difficile et risqué d'être un activiste. Mais c'est aussi un lien avec les autres. Et puis c'est devenu leur vie, leur identité. »

Votre fils de 7 ans vous a poussée à faire ce film, qu'en a-t-il pensé ?

« Il a 11 ans maintenant et m'a aidée à construire ce film. Ma fille de 14 ans m'a tout de suite dit « OK, tu as fait un film, mais quoi après ? »

Alors on a lancé le site biggerthan.us. film pour accompagner ceux qui voudraient, eux aussi, agir. »

Activiste : personne qui agit pour défendre un sujet important.

**Ça raconte quoi ?**

Melati, 18 ans, se bat pour faire disparaître le plastique de son île : Bali. Elle rencontre d'autres jeunes qui luttent pour protéger la nature et les droits humains. Suis-la aux côtés de Memory, qui protège les petites filles du mariage forcé, ou Mohamad, qui a créé une école pour les enfants réfugiés.



*Melati (à droite) et Mary, qui secourt des réfugiés en mer, discutent devant une colline pleine de gilets de sauvetage abandonnés.*



**BIGGER THAN US**

**PAR FLORE VASSEUR**

*Documentaire français (1h36).*

★★★★☆ Qu'est-ce que signifie s'engager, quand on a 20 ans ? A la suite de Melati Wijsen, militante indonésienne contre la pollution plastique à Bali, la réalisatrice Flore Vasseur dresse le portrait d'une demi-douzaine de jeunes du monde entier (Brésil, Liban, Ouganda...) qui aident les plus déshérités à retrouver un semblant de dignité : réfugiés, habitants des bidonvilles, jeunes filles violées, migrants... Les situations dépeintes sont éprouvantes, mais les propos jamais donneurs de leçons et jamais larmoyants. Un documentaire stimulant, à montrer d'urgence aux ados des pays riches.

**ARNAUD GONZAGUE**



## BIGGER THAN US ★★★★★

De Flore Vasseur

« Le changement, c'est maintenant », leitmotiv de ce documentaire où la jeunesse du monde entier lutte contre les inégalités climatiques ou sociétales. Sept portraits souvent instructifs de jeunes activistes, de Bali au Colorado, avec en fil rouge Melati, l'égérie anti-plastique indonésienne. Plein de bonnes intentions, le film souffre pourtant de ses artifices

de mise en scène et d'un ton attendu et candide, gommant les aspérités politiques jusqu'à desservir son propos. **■ Fa.L.**

En salle actuellement.





# MARION COTILLARD & FLORE VASSEUR : « ON ARRIVE À UN POINT OÙ ON ENGAGE LE PROCESSUS VITAL »

**Documentaire / Produit**  
par Marion Cotillard,  
réalisé par Flore Vasseur,  
“Bigger Than Us” empile  
les témoignages de  
jeunes adultes porteurs  
d’initiatives citoyennes  
et/ou environnementales  
partout sur le globe.  
Un documentaire un peu  
trop lisse qui cependant  
donne l’occasion de  
s’emparer d’un sujet  
hélas brûlant : l’urgence  
d’agir. Rencontre.

PAR VINCENT RAYMOND

Le titre de votre documentaire est porteur d’une intéressante ambivalence : Bigger than us évoque à la fois la dimension tétanisante d’une entreprise dont l’immensité peut (ou doit) justement dynamiser, galvaniser le spectateur...

- **Flore Vasseur** : C’est relativement assumé. D’habitude, j’ai toujours du mal à trouver les titres, et plutôt à la fin. Là, il nous est tombé dessus avant même le début. Je tournais autour des concepts de bigger than life — ces personnages souvent américains comme Martin Luther King, qui font des choses plus grandes que la vie. J’avais envie de parler du nous, pas d’être dans une dimension individualiste. C’était important aujourd’hui de montrer qu’on est “un seul”. Le titre est sorti, et je suis arrivé assez timidement devant Marion et Denis Carot [le coproducteur du film] et on a tout de suite cliqué en assumant le fait que ça voulait dire plein de choses différentes. C’est la magie d’un bon, d’un vrai titre, pour moi.

Et vous avez raison, le premier entendement, est que l’on est dans un constat d’impuissance face à des choses bien plus grandes que nous, avec le sentiment qu’on ne pourra rien faire. Mais il y a aussi cette idée d’une génération plus petite en âge mais plus grande en maturité ou en sagesse et qui a compris, qui a des clefs. Et puis — et je pourrais dérouler beaucoup — il y a cette idée que, quand la vraie raison pour laquelle on s’engage dans une action ou une cause, c’est que l’on répond à un appel plus

grand que soi, qui vous dépasse totalement. C’est une dimension presque spirituelle qui nous anime.

Le film est une collection de “je” qui se dissolvent dans ce fameux “nous” au profit du collectif. Comment parvient-on à renoncer au soi ?

- **Marion Cotillard** : Je ne crois pas qu’on oublie d’être soi. On découvre quelque chose qui est du domaine de la connexion de nous, à nous, de nous aux autres, de nous à n’importe quelle forme de vivant, d’organique, de minéral. Et qu’à travers cette connexion, on se rapproche encore plus de soi.

- **FV** : C’est d’ailleurs pour ça que chacune des personnes du film a démarré autour de 12 ans. Certains ont 25 ans aujourd’hui : ils ont passé la moitié, voire les deux-tiers de leur vie dans leur lutte. Ce sont des personnes dans un rapport au monde très très clivant. Il n’y a pas de dissolution de l’individu, il y a l’affirmation d’un rapport au monde très ancré, très personnel.

Chacun des protagonistes s’est trouvé un outil pour agir. Dans la mesure où ce film est né d’une interpellation de votre fils de 7 ans, peut-on dire que vous êtes, Flore, l’outil de votre fils ?

- **FV** : (sourire) Je ne sais pas si je suis l’outil de mon fils, mais je suis contente de ne pas être l’outil d’un algorithme — donc tant mieux s’il m’a utilisée, c’est bien à cela que les parents servent.

Comment cette connexion entre vous s’est-elle faite ?

- **MC** : Ce sont les mystères de l’amour et du coup de foudre. On s’est rencontrées autour d’un homme qui s’appelle Satish Kumar — un philosophe, écrivain, activiste et humaniste qui faisait des ateliers et donnait une conférence le temps d’un week-end. Je ne saurais même pas expliquer aujourd’hui ce qui a fait que, quand j’ai vu Flore, il y a eu quelque chose d’évident : avant même qu’on s’adresse la parole, il y a une connexion profonde. On s’est rencontrées à un niveau au-delà de l’intellect.

On s’est reconnues, je crois. À ce moment-là,



on ne savait pas qu'on allait se lancer dans cette aventure ensemble, mais au bout de ces deux jours, je suis repartie avec en moi une rencontre très puissante avec Flore. Je savais qu'on allait faire un bout de chemin ensemble; j'ignorais comment, mais je savais qu'elle allait faire partie de ma vie et que j'allais faire partie de la sienne.

**Marion, cela fait pratiquement 20 ans que vous évoquez publiquement les questions environnementales. Aujourd'hui, alors que le sujet est omniprésent et que le temps manque presque, avez-vous encore une once d'espoir pour que la situation puisse progresser ?**

- MC : ui, c'est vrai que la conscience humaine a besoin de temps pour grandir. Je rêve quelque part d'un saut quantique qui ferait que tout le monde prendrait conscience de l'urgence et se mettrait en action... Tous les humains qui ont eu ces questionnements, ces peurs, cette conscience, savent qu'on ne peut plus reculer devant la réalité, devant le constat de notre responsabilité, de notre impact. Tant d'alertes ont été sonnées !

Comme ce livre de Fairfield Osborne, *La Planète au pillage*, qui moi m'a bouleversée et terrifiée en même temps. À la fin des années 1940, il décrit la situation dans laquelle on est aujourd'hui. Ça a un côté vraiment terrifiant parce cette conscience était là, même si elle concernait un tout petit groupe d'hommes et de femmes.

Aujourd'hui, par rapport à l'urgence, je me suis détendue. C'est-à-dire que j'ai une confiance en l'humain même si des choses me font vraiment, vraiment peur. Je sens quand même qu'il y a une conscience qui s'élève sur les sujets environnementaux et sociaux : la révolution qu'on a vécue depuis quelques années, qui a pris ce nom de "mouvement #MeToo" et s'est diffusée ; cette révolution féminine, humaine, de la jeunesse... Il y a vraiment quelque chose qui se passe. On arrive à un point où si l'équilibre est vraiment totalement rompu, on engage le processus vital. Et on a quand même un instinct de survie fondamental. Maintenant, est-ce qu'on va prendre les bonnes décisions ? On verra...

- FV : Mais est-ce qu'on va laisser cet instinct de survie prendre le dessus ?

- MC : On ne pourra pas s'appuyer sur la technologie et la science. On le peut pour beaucoup de choses, mais je pense qu'on a le devoir de regarder la nature dont on fait partie. Et de ne plus se séparer d'elle. En tout cas, si à un moment donné on arrive, avec la technologie et la science, à survivre sur cette planète sans s'être remis à notre place dans la nature, je ne sais pas si j'ai très envie de vivre dans un monde d'intelligence artificielle et de transhumanisme. Quand on est enfant, on a plus envie de courir dans un jardin que de regarder des arbres artificiels et de respirer dans une bulle. Maintenant, j'ai confiance et je me dis que cette connexion, on peut la retrouver.

**Beaucoup de cinéastes se mobilisent en ce moment pour inciter à une prise de**

**conscience citoyenne globale sur le sujet ; votre film a fait partie d'une sélection cannoise éphémère sur l'environnement. Ne faudrait-il pas une sélection permanente pour maintenir la pression ?**

- MC : La forme de l'imaginaire, c'est quelque chose de tellement puissant ! Effectivement, que les cinéastes s'emparent de cette histoire-là, d'écrire une histoire qui montrerait un monde dont on peut rêver, dans lequel on peut vivre en harmonie, ça peut être cinématographique parce que de toute façon cette dualité est en nous. Il y aura toujours un équilibre à trouver. On voit bien aujourd'hui à l'échelle de la planète qu'un très petit nombre de gens est totalement heureux, et totalement libre. Ça crée un vrai déséquilibre planétaire et humain. La force du cinéma, c'est aussi de faire rêver.

**L'image peut servir à captiver, mais aussi à libérer...**

- MC: C'est plus que l'image, c'est aussi une philosophie, véhiculer une émotion et un questionnement philosophique.

- FV : Et ça a toujours été le rôle du cinéma, et de la littérature, qui est plus mon milieu d'origine, de tenter de décrire, d'alerter, de révéler... Ce qui extraordinaire avec le cinéma c'est que l'émotion est décuplée. Tout est au service d'un propos, c'est parfait comme art.







## Bigger Than Us

de Flore Vasseur

**Melati Wijsen, militante indonésienne, part à la rencontre d'autres jeunes activistes autour du monde. Flore Vasseur signe un documentaire saisissant sur le pouvoir de rébellion de la nouvelle génération face aux injustices d'un monde en train de s'effondrer.**



★★★ Depuis l'âge de 12 ans, Melati Wijsen se bat avec sa sœur contre la pollution plastique sur son île de Bali, où elle a réussi enfin à obtenir l'interdiction de la vente de sacs et emballages en plastique. À 18 ans, elle est partie à la rencontre d'autres jeunes qui, comme elle, ont décidé de ne pas accepter le monde tel qu'il va. Du Liban à l'Ouganda, en passant par le Malawi, le Brésil, les États-Unis et la Grèce, Mohamad, Memory, Rene, Xiuhtezcatl, Mary et Winnie nous racontent les histoires de leurs engagements ou, pour mieux dire, de leurs vies, car *Bigger Than Us* nous montre la façon dont, pour eux, combattre les injustices et se mobiliser pour obtenir des changements est avant tout une raison d'être. Présenté au dernier Festival de Cannes dans la section éphémère "Le cinéma pour le climat", le documentaire de Flore Vasseur ne se borne pas à traiter la seule problématique du changement climatique ; au contraire, il parle de tous les sujets cruciaux de nos sociétés, parvenant à montrer la façon dont, finalement, ils sont inextricablement liés entre eux. Si elle arrive à le faire sans tomber dans le piège de tout traiter sans rien approfondir, c'est parce qu'elle choisit de les aborder d'un point de vue inhabituel : celui des plus jeunes. En leur donnant la parole, et en montrant les situations que, concrètement et quotidiennement, ils vivent, mais aussi le courage et la détermination qui les poussent à refuser les rôles de victimes et de spectateurs passifs d'un monde qui s'effondre (celui que les adultes leur ont laissé), son film a le mérite d'ouvrir les yeux sur des situations extrêmement dramatiques, en transmettant tout à la fois de l'espoir et une grande énergie. Ce sont d'ailleurs les mêmes sentiments qui animent la protagoniste

**DOCUMENTAIRE**  
Adultes / Adolescents

### ♦ GÉNÉRIQUE

**Avec :** Melati Wijsen, Mohamad Al Jounde, Memory Banda, Rene Silva, Xiuhtezcatl Martinez, Mary Finn, Winnie Tushabe.

**Scénario :** Flore Vasseur et Melati Wijsen **Images :** Christophe Offenstein et Tess Barthes **Montage :** Aurélie Jourdan  
**1<sup>re</sup> assistante réal. :** Dorothee Martin **Musique :** Rémi Boubal  
**Son :** Jean-Luc Audy et Fanny Weinzaepflen **Production déléguée :** Elzévir Films et Big Mother Productions **Coproduction :** All You Need Is Prod et France 2 Cinéma **Producteurs délégués :** Denis Carot et Flore Vasseur **Coproductrice :** Marion Cotillard  
**Producteurs associés :** Marie Masmonteil et Ludovic Dardenay  
**Distributeur :** Jour2Fête.

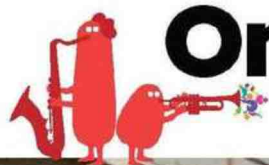
96 minutes. France, 2020

Sortie France : 22 septembre 2021

principale - à laquelle la cinéaste avait déjà consacré un documentaire pour Arte - qui ici nous guide à travers les continents tout en découvrant, avec nous, des réalités différentes de la siennes. Comme celle de Mohamad, qui a fui la guerre en Syrie et fondé, lui aussi à l'âge de 12 ans, une école pour les enfants dans un camp de réfugiés au Liban, ou encore celle de Rene, créateur du premier journal permettant de partager des informations sur sa favela au Brésil. D'autres récits, ceux de Memory et Winnie, nous révèlent que ce sont les femmes qui changent la donne en Afrique : la première a obtenu de faire relever l'âge légal du mariage de 15 à 18 ans au Malawi et, aujourd'hui, se bat pour l'émancipation des filles, tandis que la seconde a lancé une initiative pour aider les réfugiés en Ouganda. Avec Melati, on écoute le rap écologiste du jeune activiste américain Xiuhtezcatl, puis on découvre les images désolantes des montagnes de gilets de sauvetage des migrants - que Mary aide à débarquer en Grèce -, qui laissent ensuite la place à celles de déchets de Bantar Gebang, la décharge géante de Jakarta, capitale de l'Indonésie. Comme elle, comme eux, on est tout petits face à l'immensité du monde qui nous entoure, mais Melati et ses rencontres enseignent (aux plus jeunes comme aux adultes) la nécessité, aujourd'hui plus que jamais, de ne pas avoir peur de se battre pour quelque chose de plus grand que nous. **\_M.G.**

Visa d'exploitation : 150776. Format : Scope - Couleur - Son : Dolby SRD.





# On commence **BONN** par des



© 2021 - ELZVID FILMS - BIG MOTHER PRODUCTIONS - ALL YOU NEED IS PROOF - FRANCE 2 CINÉMA



# ES NOUVELLES



*ciné*

10 infos  
qui font  
du bien!

## LA JOIE DE RÉPARER LE MONDE

Ça pourrait être impressionnant... À 12 ans, Mohamad a monté une école pour les enfants de son propre camp de réfugiés. À 18 ans, Melati a réussi à faire bannir les sacs plastique de son île indonésienne. À 22 ans, Memory s'est dressée contre les mariages forcés au Malawi. Mais ces jeunes activistes ne nous écrasent pas avec leurs engagements. Modestes, ils sont en proie aux doutes, conscients de s'attaquer à des problèmes plus grands qu'eux, *bigger than us*. D'où le nom de ce documentaire passionnant, dans lequel des jeunes engagés partout dans le monde dialoguent. Ils racontent leurs combats toujours très concrets, le réconfort qu'ils y trouvent. Et comme le dit sa réalisatrice Flore Vasseur, cela donne envie de « faire partie de cette génération qui se lève pour réparer le monde ni par peur ni par culpabilité, mais parce qu'ils y trouvent la joie et la liberté. »

**David Groison**

*Bigger Than Us*, au cinéma, le 22 septembre

# « Bigger than us », portrait d'une jeunesse engagée

Coproduit par Marion Cotillard, le documentaire de Flore Vasseur dresse le portrait de sept activistes en lutte pour un monde meilleur et plus juste

« Bigger than us », portrait d'une jeunesse engagée

Coproduit par Marion Cotillard, le documentaire de Flore Vasseur dresse le portrait de sept activistes en lutte pour un monde meilleur et plus juste. Tout commence à Bali par l'obstination d'une fillette de 12 ans et de sa sœur, parties en croisade contre les déchets qui jonchent les plages : Melati mène la campagne « Bye Bye Plastic Bags » qui aboutira à l'interdiction des sacs et des pailles en plastique sur son île. Chamboulée par le reportage pour Arte qu'elle lui avait consacré, la journaliste et auteure Flore Vasseur (« Le Monde », « La Croix » ...) est retournée chercher Melati pour l'emmener autour du globe à la rencontre d'autres jeunes activistes engagés pour un monde meilleur. Ainsi, « Bigger than us » embarque l'adolescente voir le jeune Syrien Mahamad Al Jounde, 18 ans, bâtisseur d'une école à la frontière du Liban. Assister au combat de Rene Silva, journaliste dans une favela de Rio. Regarder Memory Banda pourfendre la culture des viols institutionnalisés au Malawi. Admirer l'obstination de Winnie Tushabe pour la défense des agricultrices d'Ouganda... Coproduit par Denis Carot et la superstar Marion Cotillard, « Bigger than us » met en résonance sept

actions menées individuellement et qui dépassent la question écologique. Et lance une plateforme collaborative (<https://biggerthanus.film>).

« Nous avons voulu montrer cette jeunesse mondiale qui remet en cause un système pour lequel nous avons tous été programmés, explique Flore Vasseur. Leurs actions ne sont ni ringardes ni infantiles. »

« Notre projet était déjà en route quand Greta Thunberg a lancé sa grève et initié un soulèvement de la jeunesse partout dans le monde, se félicite Marion Cotillard. Nous voulons accompagner ce mouvement. »

Par sa construction et son rythme, « Bigger than us » n'échappe pas à l'écueil du film à sketches (auquel une future déclinaison en série TV remédiera). Mais, en « se hissant sur la pointe des pieds pour voir le monde à hauteur d'enfant » il ne se contente pas de dénoncer des réalités scandaleuses : il diffuse un espoir salutaire. C'est déjà beaucoup. ■

**BIGGER THAN US**  
**FLORE VASSEUR**

Produit par Marion Cotillard, ce documentaire livre une mosaïque de portraits d'une génération : celle de Greta Thunberg, qui ne rate pas une occasion de fustiger l'immobilisme de ses aînés. Mené par une Balinaise qui lutte contre la pollution plastique, le voyage nous mène du Liban à Lesbos, où Mary, 22 ans, porte secours aux migrants en détresse. Entre ces deux haltes, d'autres rencontres, d'autres combats – contre le

réchauffement climatique ou l'oppression des minorités. Ces jeunes militants partagent un sentiment d'urgence mais aussi de révolte contre des dirigeants démissionnaires. Si leurs personnalités et leurs initiatives sont remarquables, on peut toutefois regretter que la nécessité de fusionner ces mobilisations individuelles en un mouvement politique reste dans l'angle mort. – **Mathilde Blottière**

| Documentaire français (1h36).



# BIGGER THAN US



**DOCUMENTAIRE** (1h36) de  
Flore Vasseur  
Présenté dans la section éphémère

*Le Cinéma pour le climat* au dernier Festival de Cannes, *Bigger than us* s'inscrit dans une lignée de propositions qui montrent l'engagement de la jeunesse vis-à-vis de l'environnement. Un exercice délicat que réussit avec panache Flore Vasseur. En s'appuyant sur des témoignages de personnes engagées qui luttent au quotidien dans différents domaines : il est en effet question de la pollution, du problème énergétique, mais aussi de politique et même de façon plus inattendue, de viol au sein de certaines communautés, la

documentariste/journaliste se montre pertinente. Elle s'attache aussi à faire jaillir le cinéma par la construction de ses plans, mettant souvent en scène des grands espaces, à l'image des montagnes du Colorado, du Malawi, de Rio de Janeiro ou encore de l'île de Lesbos en Grèce. Autant de lieux magnifiques mais pauvres, où elle démontre que si la misère est moins visible au soleil, elle ne doit pas moins être dénoncée. Un appel à la prise de conscience. ■



## CINÉMA



Mary Finn (à g.) est une jeune activiste écossaise qui vient au secours des réfugiés en Grèce. Elle est l'une des sept militants suivis dans le documentaire produit par Marion Cotillard, des jeunes qui se battent pour un monde meilleur, parfois dès l'enfance.

# Marion Cotillard, productrice engagée

La comédienne se lance dans la production avec « Bigger Than Us », magnifique documentaire en salles aujourd'hui.

CATHERINE BALLE



**L'UNE EST FRANÇAISE,** l'autre écossaise. La première foule les plateaux de cinéma, la seconde a mené pendant cinq ans des missions de sauvetage de migrants en Méditerranée. Les deux femmes de 24 et 45 ans sont réunies par le documentaire « Bigger Than Us » : Mary Finn est l'une des sept jeunes activistes qui y apparaissent ; Marion Cotillard, elle, s'est lancée dans la production avec ce documentaire inspirant et galvanisant, en salles aujourd'hui. « C'est un prolongement de mon engagement en tant que citoyenne », assure la comédienne, qui soutient l'association Greenpeace depuis 2001.

Malgré leurs parcours si différents, lorsqu'on évoque

l'avenir de la planète, Marion Cotillard et Mary Finn parlent d'une même voix. Elles partagent une « foi tellement forte en l'humanité » et préfèrent les messages d'espoir aux théories pessimistes de l'effondrement. C'est pour cela qu'elles ont toutes les deux participé, chacune à leur manière, à ce film au fil duquel on croise d'autres jeunes qui forcent l'admiration : un Syrien qui a construit, à 12 ans, une école pour les enfants réfugiés syriens au Liban, une Malawienne qui a fait interdire les viols institutionnalisés des adolescentes dans son pays, ou encore un Brésilien qui a créé à 11 ans un journal communautaire dans une favela...

« Ce film, c'est une grande impulsion d'espoir, estime Marion Cotillard. Cela me brise le cœur quand j'entends les jeunes générations dire qu'on

court au désastre : moi, je crois que chaque problème apporte sa solution. » « Tout le monde ne peut pas mener toutes les batailles, ni créer une ONG, martèle Mary Finn. Mais chacun peut, à son échelle, faire quelque chose pour le climat ou contre les injustices. »

### « Un commencement »

Mary et Marion sont persuadées que si les sept jeunes activistes de « Bigger Than Us » sont animés par la même énergie et le même sentiment d'urgence, leurs combats eux aussi sont « connectés » : « Le lien entre le réchauffement climatique et les migrations est évident, souligne Mary Finn. Mais le combat pour la liberté d'expression et celui pour le droit des femmes aussi sont liés. » Pour Marion Cotillard, le cinéma peut être « une

clé » pour que le public prenne conscience des risques qui menacent l'environnement ou l'humanité.

« Les images sont très puissantes, explique-t-elle. Rien que celles des inondations au Bangladesh peuvent nous permettre de comprendre l'impact qu'on a, tous, sur le réchauffement climatique. » « Le documentaire est lancé en même temps que le site Biggerthan.us.com, qui propose des idées concrètes pour s'engager dans les différentes causes mises en avant, insiste par ailleurs l'actrice et productrice. On a plein d'autres projets : on va lancer un fonds de dotation pour aider d'autres activistes, par exemple. Le film n'est qu'un commencement. »

■ « Bigger Than Us », documentaire français de Flore Vasseur, 1 h 36.



# Bigger than us

La réalisatrice Flore Vasseur s'empare de la question écologique en se concentrant sur les solutions concrètes plutôt que sur les constats. Melati est une jeune activiste Indonésienne qui part à la rencontre d'autres militants de son âge aux quatre coins de la planète. Sage dans sa forme mais manquant de cinéma, ce documentaire vaut pour les perspectives qu'il ouvre et l'espoir que tout n'est pas perdu dans ce combat. 1 h 36. (T. C. )







## CULTURE

# Quand le monde du cinéma veut sauver la planète

De « Bigger Than Us » à « I Am Greta », un nombre croissant de documentaires sur le changement climatique ou la déforestation sortent en salle, ciblant un public jeune

## DOCUMENTAIRE

Bienvenue dans le cinéma d'action en faveur de la planète. Plusieurs documentaires mettant à l'honneur des militants écologistes arrivent sur le grand écran après avoir, pour certains, écumé les festivals – notamment Cannes, où, lors de la 72<sup>e</sup> édition, en juillet, la section éphémère Le Cinéma pour le climat a vu le jour, à l'initiative du délégué général, Thierry Frémaux. Ainsi *Bigger Than Us*, de Flore Vasseur, qui dresse le portrait de jeunes activistes, a fait sa première mondiale sur la Croisette et sort en salle le 22 septembre, en même temps qu'*Une fois que tu sais*, d'Emmanuel Cappellin, où le réalisateur part à la rencontre de scientifiques et d'experts en décroissance.

Suivront, le 29 septembre, deux autres films engagés : le premier, *I Am Greta*, de Nathan Grossman, retrace le parcours de la Suédoise Greta Thunberg, née en 2003, depuis sa toute première « grève scolaire » dénonçant l'inaction des politiques face au réchauffement climatique ; le second, dans la veine de l'autofiction, *Poumon vert et tapis rouge*, de Luc Marescot, raconte l'épopée du réalisateur cherchant à fédérer producteurs et stars du cinéma autour d'un thriller sur la forêt tropicale, inspiré des travaux du botaniste Francis Hallé.

Sans prétention artistique, ces films grand public ont peu de chose à voir avec des œuvres d'in-

vestigation au long cours, plus discrètes, qui ont connu un succès critique durant la dernière décennie : citons la démarche poétique de Dominique Marchais, auteur de *Le Temps des grâces* (2010), *La Ligne de partage des eaux* (2014), *Nul homme n'est une île* (2018), ou la puissante critique de la « malforestation » de François-Xavier Drouet avec *Le Temps des forêts* (2018).

## Actions concrètes et positives

Plus accrocheur, *Bigger Than Us* choisit de mettre en avant des actions concrètes, positives, en vue de susciter la curiosité (ou des vocations) dans la nouvelle génération. Avant la pandémie, la réalisatrice et écrivaine Flore Vasseur est partie à la rencontre de jeunes engagés dans des causes environnementales ou sociales : ainsi, depuis l'âge de 12 ans, l'Indonésienne Melati Wijsen a réussi, avec sa sœur, à mobiliser des milliers d'habitants contre l'invasion des sacs plastiques ; à la frontière du Liban et de la Syrie, Mohamad Al Jounde a créé une école pour les enfants déplacés dans des camps ; en Ouganda, Winnie Tushabe transmet la permaculture aux réfugiés afin qu'ils puissent survivre sur des sols détruits par les pesticides... Une opération prévoit d'inviter 100 000 jeunes de 13 ans à 27 ans à des avant-premières du film.

Producteur de *Bigger Than Us*, avec Marion Cotillard comme coproductrice, Denis Carot (Elzévir Films) n'en est pas à son coup

d'essai : il a produit *Home* (2009), de Yann-Arthus Bertrand, et aussi *Tous au Larzac* (2011), de Christian Rouaud. Il y a un public pour ce type de films, certains ont même réalisé des scores inespérés, tel *Demain* (2015), de Cyril Dion et Mélanie Laurent (plus d'un million d'entrées et le César du meilleur documentaire en 2016). « Quand Thierry Frémaux a créé la section Le Cinéma pour la planète, je lui ai dit : tu crées une section éphémère, mais elle ne sera pas éphémère. La crise est climatique, sanitaire et sociale. Elle creuse les inégalités, lesquelles se sont encore amplifiées avec le Covid. Le rôle des festivals est essentiel pour donner de la visibilité à ces films », souligne Denis Carot.

Même si ce dernier reconnaît que le bilan carbone de ces œuvres se voit paradoxalement alourdi par les voyages en avion des équipes de festival en festival – pour « compenser », certains dispositifs de financement participatif de films prévoient en contrepartie la plantation de nouveaux arbres. Dans *Poumon vert et tapis rouge*, on voit ainsi Luc Marescot s'envoler pour Los Angeles, puis pour Berlin, à la recherche de financements pour sa fiction, dont le budget est estimé à 40 millions d'euros...

Trois autres films de la section Planète de Cannes sont attendus d'ici à la fin de l'année : *Marcher sur l'eau*, d'Aïssa Maïga (10 novembre), *Animal*, de Cyril Dion (1<sup>er</sup> décembre), et aussi *La Croisade*, une fiction de (et avec) Louis





Garrel, lequel partagera l'affiche avec Laetitia Casta. L'histoire : un couple se trouve confronté à l'activisme de leur fils, âgé de 13 ans, lequel prépare avec ses amis un plan pour « sauver la planète ». Bientôt, à Cannes, une « Green Palm » ? ■

CLARISSE FABRE

En salle le 22 septembre : *Bigger Than Us*, de Flore Vasseur (Fr., 1 h 36), et *Une fois que tu sais*, d'Emmanuel Cappellin (Fr., 1 h 44).  
En salle le 29 septembre : *I am Greta*, de Nathan Grossman (Su., 1 h 37), et *Poumon vert et tapis rouge*, de Luc Marescot (Fr., 1 h 35).

**Sans prétention  
artistique, ces  
films grand  
public ont peu de  
chose à voir avec  
des œuvres  
d'investigation  
au long cours**

À LA UNE

LIBAN (ASIE) Une école pour des enfants réfugiés de Syrie



**Hugo**

rédacteur en chef du jour

« Il est très courageux. Grâce à son école, les enfants oublient la guerre et ils apprennent à lire et à écrire. »



© Mohamed Al Jounde

Paris - El Marj :  
3 200 km et 6 heures d'avion



© Mohamed Al Jounde

**M**ohamad est syrien. Il a été obligé de fuir son pays en guerre, pour se réfugier (avec sa famille) dans un camp au Liban (Asie), un pays voisin. Là-bas, à l'âge de 12 ans, il a construit une école sous une tente. Il est l'un des « héros » du documentaire *Bigger Than Us*, qui sort aujourd'hui (lire aussi p. 7). Il a maintenant 20 ans. *Mon Quotidien* l'a rencontré lors de son passage en France.

« Quand je suis arrivé dans le camp de réfugiés au Liban, en 2013, c'était une nécessité pour moi de faire quelque chose pour occuper mes amis et les autres enfants. Il fallait que je commence à reconstruire ma vie. Je ne voulais pas que "réfugié syrien" soit "écrit sur mon front" pour toujours. J'ai décidé de construire une

école sous une tente (photos 1, 2 et 3). Des enfants et des adultes m'ont aidé. Au début, il y avait 4 pièces et on accueillait 150 élèves. Comme on n'avait pas d'argent pour payer des professeurs, à 13-14 ans, j'ai fait le prof moi-même ! Je n'étais pas un super enseignant mais, au moins, je transmettais des connaissances aux enfants. Un jour, l'école a été détruite. Le Liban n'autorise les Syriens à exercer que certains métiers, comme agriculteur. Pas enseignant. C'était donc illégal (interdit) de construire une école et d'enseigner. Je pense aussi que les Libanais n'étaient pas contents de voir une école dans ce camp. En effet, quand on apprend des choses aux enfants, on leur

donne de l'espoir : en grandissant, ils deviennent capables de contester et donc, peut-être, plus tard, de se révolter... »

« Mais cela ne m'a pas arrêté. J'ai reconstruit une autre

école, cette fois avec des murs, en 2014, en dehors du camp. Si on veut essayer de changer les choses, il faut prendre des risques. Mes parents l'ont compris et m'ont toujours soutenu. Cette école existe

depuis 7 ans et accueille plus de 240 élèves (âgés pour la plupart de 7 à 12 ans) et 6 enseignants (photo 4). Ce qui compte, c'est d'apporter à ces enfants de la sécurité, car ils ont tout perdu en fuyant leur pays. C'est aussi un lieu d'accueil où ils se sentent

un peu comme chez eux. Ici, c'est davantage qu'une école. Tout est fait pour que les élèves soient le plus heureux possible. Ce sont eux qui ont choisi le nom de l'école (Charsah, qui signifie "grandir, pousser"). Ils choisissent aussi leurs enseignants. En plus des matières "classiques" (maths, anglais), on leur apprend le chant, le codage, la musique... Il y a aussi des ateliers pour que les filles connaissent leurs droits (ex. : dire non au mariage forcé). Aujourd'hui, je vis en Suède (Europe), car au Liban, je ne pouvais pas poursuivre mes études. Mais je continue à m'occuper de ces enfants. Je retourne plusieurs fois par an dans cette école au Liban, et j'ai d'autres projets pour permettre à des enfants réfugiés de continuer à apprendre. »

Olivier Gasselien





Si tu es abonné, découvre ton journal sur [monquotidien.fr](http://monquotidien.fr) à partir de 20h la veille.



© Mohamed Al Joundi



© Mohamed Al Joundi

En français, que signifie « *bigger than us* » ?

« Plus grand que nous ». Cela évoque quelque chose qui nous dépasse individuellement, mais qui est parfois réalisable : une grande cause, un projet d'intérêt collectif.



Inscris-toi au Club des lecteurs sur <http://club-playbac.inbox.fr>

NOS ABONNÉS ONT TESTÉ

## CINÉMA

# L'engagement de 7 jeunes pour un monde meilleur



**T**out ne tourne pas rond dans le monde... mais de nombreuses personnes tentent d'améliorer les choses. C'est le cas des 7 jeunes mis en valeur dans le documentaire *Bigger Than Us*. Melati (photo) est une Indonésienne de 20 ans. Elle a réussi à faire interdire la vente et la distribution de sacs en plastique sur l'île de Bali ! Dans le film, elle part à la rencontre d'autres jeunes luttant pour un monde meilleur.

**Memory, par exemple, se bat contre le mariage forcé des filles au Malawi (Afrique).** Grâce à son engagement, la jeune femme a aidé à faire changer la loi de son pays : les filles n'ont désormais plus le droit d'être mariées avant 18 ans.



Elle encourage également les filles à ne pas abandonner l'école. Dans leur pays, Rene, Mary, Xiuhtezcatl, Mohamad et Winnie mènent chacun leur propre combat. Après avoir vu ce film, tu auras peut-être envie, toi aussi, d'aider à faire changer les choses ! **S. R.**  
*Bigger Than Us* sort aujourd'hui au cinéma.

STELLA, 10 ANS

### Ces jeunes sont des héros

« Toutes les causes défendues sont importantes. Ces jeunes sont des héros à leur façon. C'est grâce à eux que les choses changent. Même les petites actions sont utiles. »



NINA, 10 ANS

### On peut changer le monde !

« Si je devais m'investir, ce serait avec Mary, qui porte secours aux migrants sur les côtes grecques. Si beaucoup de gens font comme ces jeunes, on peut changer le monde. »



LOUIS, 11 ANS

### Il faut utiliser moins de plastique

« Grâce à ce film, je me suis rendu compte que l'utilisation du plastique est mauvaise pour la planète. Je vais convaincre mes parents d'en acheter moins. »





## CULTURE

### Les autres films

#### ■ « BIGGER THAN US »

Documentaire de Flore Vasseur,  
1h 36.

L'histoire de sept jeunes qui ont pris fait et cause pour la planète. La jeune Melati Wijsen d'origine indo-hollandaise mène la danse de ce tour du monde des bonnes volontés. À 10 ans, elle s'est mobilisée pour sauver les plages de l'île de Bali. Elle rencontre six autres jeunes tout aussi motivés. Si ces témoignages pugnaces envoient un message d'espoir, les images qui défilent affolent. Ne serait-il pas trop tard? O.D.

■ L'avis du Figaro : ●●○○



JACKET CEMETARY - EL ZEVR FILMS -  
BIG MOTHER PRODUCTIONS. ALL YOU  
NEED IS PROD - FRANCE 2 CINEMA



## CULTURE

# Des jeunes plus grands que nous

— Dans ce documentaire conçu comme une odyssée, l'écrivaine et journaliste Flore Vasseur part à la rencontre de sept jeunes gens qui chacun dans leur pays agissent pour transformer le monde et livre un formidable remède au sentiment d'impuissance.

### **Bigger Than Us** ★★

de Flore Vasseur

Documentaire, 1h36

Lorsque la réalisatrice a rencontré Melati, 18 ans, une jeune Indonésienne vivant à Bali, cela faisait six ans déjà qu'elle et sa sœur travaillaient à éveiller les consciences. Une sorte de « Greta Thunberg asiatique », dont l'action a non seulement permis l'interdiction des sacs en plastique dans son île mais également une sensibilisation des plus jeunes à ce fléau. L'écrivaine et réalisatrice Flore Vasseur l'a choisie comme fil conducteur d'un récit construit comme une odyssée dont le port d'arrivée se situe tout naturellement en Grèce, sur l'île de Lesbos. Melati y retrouve Mary, une Anglaise de 22 ans engagée dans le sauvetage des migrants en mer, et lui raconte son voyage.

Ses étapes l'ont conduite du Liban aux États-Unis en passant par le Brésil, le Malawi ou l'Ouganda. Partout où des jeunes comme elle ont choisi, très tôt, de s'indigner contre les dysfonctionnements de ce monde et de tenter à leur échelle de le « réparer ». Mohamad a construit une école pour donner accès à l'éducation des enfants syriens réfugiés comme lui, Memory a fait passer l'âge légal du mariage

dans son pays de 15 à 18 ans et incite les filles à retourner à l'école, Xiu lutte contre l'accaparement des terres par les prospecteurs de gaz de schiste dans le Colorado et Rene a créé à l'âge de 12 ans un journal, *Voz*, pour faire entendre la voix des habitants des favelas de Rio de Janeiro malgré les menaces. « *Je change ma communauté, pas le monde* », explique-t-il lucidement.

À l'instar de *Demain* de Cyril Dion et Mélanie Laurent, le film de Flore Vasseur met l'accent sur des initiatives locales et concrètes qui dépassent le seul champ du changement climatique pour s'attaquer à tous les dérèglements de notre système en matière de droits humains, de liberté d'expression, de justice sociale ou d'accès à l'éducation ou à l'alimentation. Chacun de ces combats doit beaucoup à la formidable énergie des jeunes activistes qui les portent et tissent entre eux une sorte de communauté de destin particulièrement réconfortante. Un appel à l'action et un formidable remède au sentiment d'impuissance et au fatalisme ambiant face à l'ampleur des enjeux. « *Cette chose qui nous dé-*

*passe et que nous combattons, c'est nous-même* », constate Melati. Flore Vasseur croit à la valeur de l'exemplarité et à la force du cinéma pour porter ce message auprès des jeunes générations à qui le film est en priorité destiné. Pour toucher sa cible, *Bigger Than Us*, coproduit par Marion Cotillard et présenté en avant-première lors du dernier Festival de Cannes, mise sur une construction et des images particulièrement soignées qui sortent ce documentaire du lot de tous ceux du même genre qu'on a pu voir sur les écrans dernièrement.

**Céline Rouden**

*Lire aussi pages 26-27.*

**Le film met l'accent sur des initiatives locales et concrètes qui dépassent le seul champ du changement climatique.**





Image non disponible.  
Restriction de l'éditeur

*Melati (à dr.) rencontre Mary, engagée dans le sauvetage des migrants à Lesbos, en Grèce. Jour2fête*



*Les films qu'on peut voir  
à la rigueur*

**Bigger Than Us**

Portrait de la jeune génération qui se bouge pour la planète : une Indonésienne luttant contre la pollution au plastique, un Amérindien contre l'exploitation du pétrole de schiste... Mais aussi, entre autres, une Anglaise recueillant des migrants au large de Lesbos.

Produit par Marion Cotillard, ce film de Flore Vasseur a eu beau figurer à Cannes dans la section « Cinéma et Climat », il brasse bien d'autres sujets, à travers une construction scénaristique artificielle. Restent les bonnes intentions... et les boîtes sponsors qui vont financer 100 000 places de ciné pour les jeunes Français ! – **D. F.**



Mohamad (ici, avec Melati) dans l'école qu'il a fait construire au Liban pour des enfants réfugiés syriens : « Ces enfants ont tout perdu, il était essentiel pour moi de leur offrir de la stabilité, un lieu où ils se sentent en sécurité et où ils puissent apprendre. »

Elzevir Films/Big Mother Productions/Al You Neeq la Prod/France 2 Cinéma

## « Donner à ces jeunes toute leur noblesse »

Un documentaire dresse le portrait d'une jeunesse engagée sur tous les fronts : environnement, éducation, inégalités...



Hannah Assouline

### Les faits

**B**igger Than Us sort aujourd'hui au cinéma. Rencontre avec Flore Vasseur, réalisatrice de ce documentaire.

### Elle a dit

• **Le projet.** « Je voulais faire des portraits de jeunes activistes du monde entier, engagés très tôt — 12 ans pour la plupart —, et faire découvrir leurs actions. Je souhaitais aussi que ce documentaire soit représentatif de ce qu'est

la jeunesse d'aujourd'hui, qui, à 80 %, vit hors d'Occident. D'où ces portraits d'activistes en Afrique, en Asie... Enfin, je désirais incarner des thématiques fortes des ODD : éducation, faim, inégalités entre hommes et femmes, réchauffement climatique... »

• **Le fil rouge.** « L'idée était que l'un de ces jeunes rencontre les autres. J'ai ainsi pro-

posé à Melati (lire Contexte) de faire un tour du monde. Je l'avais déjà rencontrée pour un documentaire, quand elle avait 16 ans. Elle est emblématique de cette jeunesse, avec un côté *girl power* : elle a le sentiment de ne jamais en faire assez. Mais j'avais décelé aussi une fragilité et une vulnérabilité pouvant en faire un personnage clé pour ce projet.

J'avais sa confiance, et celle de sa mère. Durant l'aventure, Melati a été courageuse. »

• **La solitude.** « Ces jeunes, sauf Mary (lire p. 3), se sont souvent engagés non par choix mais par nécessité. C'était une question de survie. Ils se sentent parfois seuls dans leurs combats. Comme ils veulent faire bouger les choses, ils dérangent, on ... »

**« ILS SE SENTENT PARFOIS SEULS DANS LEURS COMBATS. [...] ON S'EN MÉFIE, ALORS QUE CE SONT DES HÉROS ! »**





... s'en méfie, ils ne sont pas valorisés, alors que ce sont des héros ! Je voulais leur donner toute leur noblesse et leur permettre de se connaître pour montrer qu'ils sont unis dans leurs combats.»

• **Le confinement.** « Au début du montage, le documentaire a pris tout à coup une autre dimension. Car le Covid a révélé des dysfonctionnements de notre société, en particulier vis-à-vis d'une jeunesse qui s'est retrouvée entravée, culpabilisée, bâillon-

née, privée de cours... Ce qui était au départ un documentaire sur sept jeunes faisant des choses extraordinaires est devenu un film sur sept jeunes ayant des choses à nous dire et à nous apprendre pour avancer dans cette période chaotique.»

• **L'engagement.** « Avec ce film, j'ai deux messages pour les jeunes : *"Ça, c'est ton époque"* et *"Tu peux les rejoindre dans leurs engagements"*. L'intelligence est partout, à tous les âges.» Par O. Gassel

## MOTS CLÉS

### Indigène

Ici, d'un peuple ancien.

### ODD (Objectifs de Développement Durable)

Au nombre de 17, ils ont été adoptés par l'ONU en 2015, avec pour but d'être atteints à l'horizon 2030 ([tinyurl.com/y76ckzbx](https://tinyurl.com/y76ckzbx)).

### Permaculture

Agriculture respectueuse de la biodiversité, imitant le fonctionnement de la nature (sans pesticides).

[WWW.PLAYBACPRESSE.FR](http://WWW.PLAYBACPRESSE.FR)



# Grand format

# «Il faut dire à nos enfants que s'engager rend joyeux»

«Bigger Than Us», documentaire qui sort ce mercredi en salles, est un formidable appel à l'action sur les enjeux écologiques et sociaux. Les jeunes activistes qui en sont les héros ont, chacun à leur échelle, contribué à modifier leur environnement. Rencontre avec la réalisatrice, Flore Vasseur, et avec quatre de ses protagonistes engagés.

## entretien

Flore Vasseur

Écrivaine et réalisatrice

Comment faut-il comprendre  
le titre de votre film  
Bigger Than Us (1) ?

**Flore Vasseur :** Chacun met ce qu'il veut derrière ce titre. Il y a d'abord le sentiment d'impuissance que l'on peut ressentir et qui nous fait dire « à quoi bon ? ». Il y a ensuite évidemment l'engagement, cette connexion à quelque chose de « plus grand que nous », cet appel quasiment d'ordre spirituel avec le sentiment que tout est lié et que nous sommes l'élément d'un tout.

Mais ce sont aussi ces jeunes qui sont plus grands que nous, parce qu'ils portent un message et ont sans doute quelque chose à nous apprendre sur nous-mêmes. Et puis il y a l'idée, qui affleure dans le film, qu'il faut s'oublier soi-même pour se jeter dans le combat.

Comment s'est faite  
la rencontre avec Melati,





### la jeune femme qui sert de fil conducteur au récit ?

**F. V. :** Je l'ai rencontrée en 2016 à l'occasion d'une série de portraits que j'avais réalisés pour Arte sur des personnes qui avaient changé la donne dans leur domaine d'action. Je suis allée à Bali et j'ai été très impressionnée par son travail contre les plastiques, alors qu'elle n'avait que 16 ans. Melati, c'est la Greta Thunberg asiatique mais qui est dans l'action. Je me suis dit : si les enfants y arrivent, pourquoi pas nous ? En même temps, j'ai senti qu'elle était dans un moment de découragement, qu'il fallait qu'elle se lie à d'autres, qu'elle puisse voir qu'elle n'était pas toute seule. Ce fut le point de départ du film.

### Les causes que les divers jeunes défendent dans votre film sont très différentes. Qu'ont-elles en commun ?

**F. V. :** Je ne voulais pas que mon film ne traite que d'environnement parce que les dérèglements climatiques ne sont qu'un des symptômes d'un système dysfonctionnel plus global qui est le produit du capitalisme mais aussi, comme dit Xiuhtezcatl dans le film, du suprémacisme blanc et du patriarcat. Ce qu'ils ont en commun, c'est une passion pour la vie et ce sens de la justice qu'on a dans l'enfance, vous savez, quand on dit : « C'est pas juste ! » En grandissant, en général on s'accommode avec la réalité, eux n'ont jamais lâché.

### Comment les avez-vous choisis ?

**F. V. :** J'ai pris sept des objectifs du millénaire pour le développement (*lire les repères*) et tous ces jeunes étaient déjà là, agissant, mais on ne les regardait pas. Je voulais que mon film soit représentatif de cette jeunesse, qui vit à 80 % hors de l'Occident. Dans la majorité des cas, ils agissent parce qu'ils n'ont pas vraiment le choix. C'est le cas de Mohammad, réfugié syrien au Liban qui se bat pour l'éducation, mais aussi de Memory, au Malawi, qui refuse

les mariages forcés ou de René, au Brésil, qui se bat contre les préjugés sur les habitants des favelas. Mary, Melati et Xiu ne sont pas, eux, dans une position de danger. Leur engagement est lié en général à des valeurs familiales, à ce que leur ont transmis leurs parents sans pour autant qu'ils soient manipulés.

### Cette jeunesse représente-t-elle pour vous un espoir de changement ?

**F. V. :** Je ne voudrais pas que mon film dise cela. Que cette génération soit hyperlucide et très bien informée, c'est vrai, mais l'urgence absolue, c'est surtout de dire à nos enfants qu'ils peuvent s'engager et que ça rend joyeux ! Le film parle de choses terribles et pourtant toutes les personnes que nous avons rencontrées ont quelque chose de lumineux. La jeunesse est aujourd'hui moralement attaquée, il faut lui donner envie de vivre et des raisons d'espérer. De ce point de vue, le cinéma et plus globalement la culture ont un rôle essentiel à jouer. Notre objectif est que les jeunes et ceux qui s'en occupent s'emparent du film et le transforment en matériau de discussion.

### La fin du film n'est pourtant pas très optimiste ?

**F. V. :** C'est Ulysse qui rentre de voyage. Melati rassemble et digère tout ce qu'elle a vu. C'est elle qui a choisi de nous emmener à Djakarta plutôt qu'à Bali pour montrer les défis qui restent à relever. C'est un refus de se voiler la face, et en même temps un appel à l'action. La situation est gravissime et Melati, qui marche en équilibre sur ce mur et qui ne parvient pas à retenir la montée des eaux, c'est nous tous !

Recueilli par Céline Rouden

(1) On peut traduire par « Plus grand(s) que nous ». Lire la critique du film page 21.

## repères

## Les Objectifs de développement durable

**En 2000, l'ONU a adopté huit Objectifs du millénaire pour le développement (OMD). Ils visent à réduire l'extrême pauvreté et la mortalité infantile, lutter contre plusieurs épidémies dont le sida, renforcer l'accès à l'éducation et l'égalité des sexes et agir pour un développement durable.**

**En 2015 sont adoptés les Objectifs de développement durable (ODD), qui prennent la suite des premiers. Dix-sept objectifs sont rassemblés dans « l'Agenda 2030 ». Ceux-ci visent à éradiquer la pauvreté sous toutes ses formes et dans tous les pays, à protéger la planète et à garantir la prospérité pour tous.**

**L'Agenda 2030 établit par ailleurs un processus de revue internationale, par lequel les États sont invités, sur une base volontaire, à rendre compte annuellement de leurs progrès.**

## Melati Wijzen «Les sacs en plastique ont été interdits à Bali»





Il y a six ans, ma petite sœur Isabel et moi, on a eu un cours à l'école sur des personnes qui ont changé le monde comme Nelson Mandela. On s'est dit qu'on ne voulait pas attendre pour agir à notre niveau. Nous vivons à Bali, en Indonésie. On est très proches de la nature... Or il y a du plastique partout. En faisant des recherches sur Google, on a découvert que 40 pays avaient déjà banni les sacs en plastique! On s'est dit: « C'est énorme! On peut le faire aussi! » Il nous a fallu six ans pour y arriver, en consacrant beaucoup de nos week-ends à notre association, Bye Bye Plastic Bags. On nettoyait la plage, on collectait des signatures. Les sacs en plastique à usage unique ont finalement été interdits en 2020 à Bali.

Recueilli par Lauriane Clément

## Winnie Tushabe

« Désormais, nos familles ont deux repas par jour »

En Ouganda, les trois quarts de la population pratiquent l'auto-suffisance agricole, en subissant les effets du changement climatique : sécheresse, inondations, ravageurs et maladies, qui détruisent les cultures. Pour lutter contre la faim et la pauvreté, notre organisation, YICE Uganda, aide des réfugiés, des femmes et des jeunes à développer l'agriculture régénérative. L'utilisation d'engrais organiques, la récupération de l'eau et de meilleures pratiques agricoles ont permis aux sols de se renouveler. Désormais, les familles réussissent à faire deux repas par jour et leurs revenus ont augmenté. J'ai 25 ans. Nous ne pouvons pas attendre que quelqu'un d'autre crée le monde dans lequel nous voulons vivre. Et nous devons être fiers de participer à ce monde meilleur.

Recueilli par Laureline Dubuy

## Memory Banda

« Au Malawi, l'âge légal du mariage a été porté à 18 ans »

Au Malawi, j'ai grandi dans une communauté où l'éducation des filles n'est pas une priorité... Des camarades de classe, des membres de ma famille ont été mariés de force dès l'âge de 11 ans.

L'une des victimes était ma propre sœur. J'ai décidé de m'instruire pour avoir un avenir différent. J'ai lancé la campagne « Je me marierai quand je le veux. » Elle est devenue nationale puis mondiale et a largement contribué au changement de l'âge légal du mariage de 15 à 18 ans. J'ai aujourd'hui 22 ans. Je crois que les jeunes du monde entier sont les moteurs de la révolution. Nous ne devons jamais sous-estimer nos capacités ; nous sommes ré-



**fléchis, créatifs et audacieux. Le changement ne vient pas facilement, il faut se battre pour l'obtenir.**

Recueilli par Laureline Dubuy

## Mohamad Al Jounde

### «Nous avons créé la première école sous tente du camp»

Je suis Syrien et le camp de réfugiés dans lequel je me suis retrouvé après avoir fui la guerre civile se trouvait dans la plaine de la Bekaa, au Liban, loin des villes. Les enfants étaient pris dans une routine épuisante. Il leur était difficile d'avoir accès à une école et à une vie sociale à l'extérieur. Nous avons donc construit la première école sous tente du camp. L'éducation ne consiste pas seulement à apprendre à lire et à écrire, elle permet aussi de se réaliser en tant que personne. Nous mettons l'accent sur les besoins psychologiques, sociaux et scolaires des enfants. J'ai 18 ans. Pour moi, le but d'un activiste n'est pas tant de réparer le monde que d'atteindre les autres à travers nos actions, et de trouver le bonheur.

Recueilli par Laureline Dubuy



Valéry Hache/AFP



Crédits photo des portraits :

Elzévir films/Big mother productions/  
All you need is prod/France 2 cinéma



Image non disponible.  
Restriction de l'éditeur

*Mohamad Al Jounde, accompagné de Melati Wijsen, rencontre des élèves dans l'école qu'il a créée dans un camp de réfugiés au Liban. Jour2Fete*





## CINÉMA

# Marion Cotillard, productrice engagée

La comédienne se lance dans la production avec « Bigger Than Us », magnifique documentaire en salles aujourd'hui.

CATHERINE BALLE



### L'UNE EST FRANÇAISE,

l'autre écossaise. La première foule les plateaux de cinéma, la seconde a mené pendant cinq ans des missions de sauvetage de migrants en Méditerranée. Les deux femmes de 24 et 45 ans sont réunies par le documentaire « Bigger Than Us » : Mary Finn est l'une des sept jeunes activistes qui y apparaissent ; Marion Cotillard, elle, s'est lancée dans la production avec ce documentaire inspirant et galvanisant, en salles aujourd'hui. « C'est un prolongement de mon engagement en tant que citoyenne », assure la comédienne, qui soutient l'association Greenpeace depuis 2001.

Malgré leurs parcours si différents, lorsqu'on évoque l'avenir de la planète, Marion Cotillard et Mary Finn parlent d'une même voix. Elles partagent une « foi tellement forte en l'humanité » et préfèrent les messages d'espoir aux théories pessimistes de l'effondrement. C'est pour cela qu'elles ont toutes les deux participé, chacune à leur manière, à ce film au fil duquel on croise d'autres jeunes qui forcent l'admiration : un Syrien qui a construit, à 12 ans, une école pour les enfants réfugiés syriens au Liban, une Malawienne qui a fait interdire les viols institutionnalisés des adolescentes

dans son pays, ou encore un Brésilien qui a créé à 11 ans un journal communautaire dans une favela...

« Ce film, c'est une grande impulsion d'espoir, estime Marion Cotillard. Cela me brise le cœur quand j'entends les jeunes générations dire qu'on court au désastre : moi, je crois que chaque problème apporte sa solution. » « Tout le monde ne peut pas mener toutes les batailles, ni créer une ONG, martèle Mary Finn. Mais chacun peut, à son échelle, faire quelque chose pour le climat ou contre les injustices. »

### « Un commencement »

Mary et Marion sont persuadées que si les sept jeunes activistes de « Bigger Than Us » sont animés par la même énergie et le même sentiment d'urgence, leurs combats eux aussi sont « connectés » : « Le lien entre le réchauffement climatique et les migrations est évident, souligne Mary Finn. Mais le combat pour la liberté d'expression et celui pour le droit des femmes aussi sont liés. » Pour Marion Cotillard, le cinéma peut être « une clé » pour que le public prenne conscience des risques qui menacent l'environnement ou l'humanité.

« Les images sont très puissantes, explique-t-elle. Rien que celles des inondations au Bangladesh peuvent nous permettre de comprendre l'impact qu'on a, tous, sur

le réchauffement climatique. » « Le documentaire est lancé en même temps que le site Biggerthan.us.com, qui propose des idées concrètes pour s'engager dans les différentes causes mises en avant, insiste par ailleurs l'actrice et productrice. On a plein d'autres projets : on va lancer un fonds de dotation pour aider d'autres activistes, par exemple. Le film n'est qu'un commencement. »

■ « Bigger Than Us », documentaire français de Flore Vasseur, 1 h 36.



Mary Finn (à g.) est une jeune activiste écossaise qui vient au secours des réfugiés en Grèce. Elle est l'une des sept militants suivis dans le documentaire produit par Marion Cotillard, des jeunes qui se battent pour un monde meilleur, parfois dès l'enfance.

# 7 citoyens du monde, 7 combats universels

***Bigger Than Us* t'emmène à la rencontre de Melati  
(lire Contexte) et de jeunes activistes du monde entier.**

## **Mohamad, 18 ans (lors du tournage)**

Ce Syrien a fui son pays en guerre. À 12 ans, il a construit une école dans le camp de réfugiés où il vivait, au Liban. Elle accueille aujourd'hui plus de 200 enfants.

## **Mary, 22 ans**

Depuis l'âge de 18 ans, cette Britannique participe à des opérations de sauvetage en mer de migrants au large des côtes grecques, turques ou libyennes et à leur accueil dans des camps en Grèce.

## **Memory, 22 ans**

Au Malawi, elle a osé défier la tradition du viol, imposée aux jeunes filles dans des « camps d'initiation ». Elle a aussi fait relever l'âge légal du mariage de 15 à 18 ans, pour lutter contre les mariages forcés.

## **Xiuhtezcatl, 19 ans**

Cet Américain de père **indigène** se bat pour la justice environnementale : contre le gaz de schiste, les pesticides... Il revendique la sagesse des peuples premiers et utilise le rap pour défendre ses idées.

## **Winnie, 25 ans**

En Ouganda, elle apprend aux réfugiés les bases de la **per-**

**maculture** pour survivre. Elle s'occupe de 900 familles et a créé 50 emplois.

## **René, 25 ans**

Ce Brésilien vivant dans une favela a créé son journal à 12 ans. Le journalisme est son « arme » contre les discriminations, les inégalités et les violences dans son pays.

Q. G.



Memory défend les droits des filles au Malawi (sud-est de l'Afrique), en luttant notamment contre les mariages forcés.

Elzevir Films/Big Mother Productions/All You Need Is Prod/France 2 Cinema





[Distribution]

## JOUR2FÊTE MONTE AU CRÉNEAU POUR "BIGGER THAN US"

Le distributeur mobilise largement pour la sortie du documentaire engagé, découvert à Cannes cet été. Et lance, avec deux mécènes, une opération visant à offrir 100 000 places à de jeunes spectateurs. ■ SYLVAIN DEVARIEUX

**P**résumé en sélection officielle à Cannes en juillet, *Bigger Than Us* s'attache à décrire les initiatives de sept activistes d'une vingtaine d'années, répartis de par le globe, qui tentent, chacun à leur niveau, de changer le monde. Produit par Elzévir Films (Denis Carot) et Big Mother Productions (société de la réalisatrice) et coproduit par All You Need Is Prod (Marion Cotillard), le documen-

taire de Flore Vasseur part ainsi à la rencontre de ces militants, adressant avec eux plusieurs problématiques actuelles, de l'accès à l'éducation aux flux de réfugiés, en passant par la pollution plastique, la transition agricole, l'émancipation féminine, la liberté de la presse ou la lutte contre l'exploitation de gaz de schiste, notamment. Soit autant d'angles de travail pour Jour2Fête, qui le sort en salle ce 22 septembre, sur 150 à 200 copies.

"Ces thématiques actuelles ont guidé nos choix de partenaires, explique ainsi Étienne Ollagnier, codirigeant de la société de distribution. Qu'il soit focalisé sur l'aide humanitaire, la lutte contre les bouleversements climatiques, l'empowerment féminin, les droits de l'Homme... chaque sujet abordé suscite potentiellement des mobilisations. Ce qui élargit la portée du film et multiplie les portes d'entrées en termes de communication." Jour2Fête a ainsi rallié une foule de partenaires. Tout d'abord en médias, avec France Info, *Elle*, *La Croix*, *Paris Mômes*, *Brut*, *SensCritique* et *Phosphore*, mais également hors

média, avec des institutions telles qu'Amnesty International, la Ligue des Droits de l'Homme, Youth for Climate, et une trentaine d'autres associations et organisations.

### SUSCITER L'ENGAGEMENT

"Distribuer un tel projet est assez dingue, explique le distributeur. Il nous a fallu multiplier les interlocuteurs, en amont comme en aval, pour articuler avec tous la campagne d'impact du film. L'idée demeure d'initier une mobilisation des jeunes à travers le monde. Et si notre travail est surtout de piloter le film dans sa vie en salle, en cela, il est appelé à dépasser le seul cadre du cinéma. Les ressources mises en place sont destinées à inspirer les jeunes spectateurs, à leur permettre de s'approprier les éléments du film pour s'engager au-delà de la séance." À ce titre, une opération baptisée 100 000 places pour 100 000 jeunes a été lancée avec Boulanger et Electro Dépôt, pour offrir une entrée à 100 000 personnes de 13 à 27 ans, majoritairement dans le cadre de projections dédiées, initiées mi-septembre.

Jour2Fête a en outre mis en place plusieurs kits pédagogiques avec Zéro de Conduite ou Amnesty, collaborant avec les agences Cartel et Silenzio pour une vaste campagne digitale et e-RP, et avec La Grande Distribution pour la mobilisation associative. Une vague d'achats dans la presse est aussi actée, ainsi que des placements en salle (UGC, MK2, à S-2 et S-1) et une campagne d'affichage, en gare en national (350 faces dès S-2) et dans le métro parisien (380 faces à S-1). ♦



► *Bigger Than Us* de Flore Vasseur sortira le 22 septembre sur grand écran.



# NEWS

/madame

PREVIEW  
Robin Kid p. 30

INTERVIEW  
Zarifa Ghafari,  
la voix des Afghanes  
p. 36

DÉCRYPTAGE  
La nouvelle élégance  
des hommes  
p. 40



RENCONTRE

## MARY FINN ET MARION COTILLARD

“Cette génération nous encourage  
à devenir meilleurs”

L'ACTRICE FRANÇAISE PRODUIT BIGGER THAN US, DOCUMENTAIRE SUR LA JEUNESSE MILITANTE. UN PROLONGEMENT DE SON ENGAGEMENT ÉCOLOGIQUE, QU'ELLE ÉVOQUE AVEC MARY FINN, ACTIVISTE MISE EN LUMIÈRE DANS LE FILM. ➤

PHOTO : JP. PARIEN/LEAURENT VU/SIPA

PAR MARILYNE LETERTRE





## Newsmadame

**E**lle est l'une des premières actrices françaises à avoir milité pour la sauvegarde de l'environnement, bien avant de devenir une star internationale, et bien avant que la question green ne soit aussi largement prise en compte par le monde de la culture ou celui de la mode. Soutien indéfectible de Greenpeace depuis vingt ans, Marion Cotillard poursuit son action à travers un geste citoyen en produisant le documentaire de Flore Vasseur, *Bigger Than Us* (sortie le 22 septembre). « Ce film me semble essentiel, car il peut provoquer l'étincelle chez certains spectateurs, leur donner envie d'agir à leur échelle », plaide-t-elle à Cannes, où le film était présenté dans la nouvelle sélection Le Cinéma pour le climat. Marion Cotillard était alors accompagnée de Mary Finn, 24 ans. L'Écossaise a travaillé aux côtés de l'équipe de sauvetage de l'Aquarius, qui vient au secours des migrants en Méditerranée. Elle est l'une des héroïnes du documentaire, aux côtés de Melati, Memory ou encore Mohamad, qui, à Bali, au Malawi ou au Liban, luttent contre les déchets plastiques, le mariage des enfants, l'absence d'éducation... Symboles d'une génération engagée, tous agissent quotidiennement pour faire bouger les lignes dans un monde gangrené par les crises. Grande sœur bienveillante de cette jeunesse éclairée, Marion Cotillard évoque leur courage et leur dévouement sous le regard de Mary Finn, qui, comme les autres jeunes activistes du film, nous invite à retrousser nos manches.

**MADAME FIGARO. – Marion Cotillard, pourquoi avoir choisi de soutenir ce documentaire ?**

**MARION COTILLARD.** – J'ai rencontré Flore Vasseur, la réalisatrice, il y a quatre ans. Dès le premier regard, j'ai su qu'elle ferait partie de ma vie. C'est presque inexplicable. Comme un coup de foudre. Quand elle m'a parlé de son documentaire, ce n'était qu'une vague idée, et le soulèvement de la jeunesse n'était pas aussi médiatisé qu'aujourd'hui. Greta Thunberg n'avait pas encore commencé ses actions... Nous échangeons beaucoup, et, un jour, Flore m'a demandé de produire son film. Jusqu'ici, je n'avais utilisé ma boîte de production qu'une fois, pour *La jeune Fille et les typhons*, un documentaire sur une jeune activiste des Philippines. Mais je m'étais alors « contentée » de donner un peu d'argent au réalisateur, un ami, pour qu'il puisse



Le film *Bigger Than Us* suit le parcours de Melati Wijsen, activiste à Bali, à la rencontre d'autres jeunes engagés dans le monde.

terminer son film. Pour *Bigger Than Us*, comme je manquais d'expérience, que je n'avais jamais accompagné un auteur au commencement de son projet, Denis Carot (producteur de cinéma et de télévision, NDLR) nous a rejoint à la production. Quatre ans plus tard, nous avons monté les marches à Cannes.

**Mary Finn, avec ce film, vous devenez une héroïne...**

**MARY FINN.** – Je sais

la nécessité de mettre en lumière nos combats, mais je ne veux pas être présentée comme une héroïne. Beaucoup de gens agissent quotidiennement, qui, eux, n'ont pas la chance d'avoir les projecteurs braqués sur eux. Les autres activistes présents dans le film et moi-même, nous représentons toutes ces personnes, essentielles au changement, acteurs d'un même mouvement. Par ailleurs, ce que j'ai accompli n'a rien d'héroïque : n'importe qui en ferait de même s'il se retrouvait dans ma situation. Qui ne tendrait pas sa main à quelqu'un qui se noie ?

**M. C.** – Je comprends que Mary et les autres ne veuillent pas être considérés comme des héros, mais ils le sont. Sans l'ombre d'un doute. Quand je vois tout ce qu'ils donnent, cela m'émeut énormément. C'est très rassurant de constater que cette jeune génération agit et se soulève, qu'elle dise stop, qu'elle nous encourage à devenir meilleurs.

**Mary, pourquoi avoir choisi de vous engager auprès des migrants ?**

**M. F.** – Je ne l'ai pas choisi. C'est arrivé. À 18 ans, je faisais des études de photojournalisme et j'ai décidé d'aller à Lesbos, en Grèce, pour « observer » la crise des migrants. J'ai fait du bénévolat sur des bateaux sur lesquels travaillaient des amis et, plus les semaines avançaient, plus je m'investissais. Dès le début, j'ai su que j'avais trouvé ma place. J'ai compris que je voulais faire plus que des photos, qu'il me fallait agir.

**Marion Cotillard, vous sentez-vous le devoir de prêter votre voix à certaines causes ?**

**M. C.** – Le devoir, non. Mais j'en ai besoin. Les enjeux sont trop importants. Je préférerais ne pas ressentir cette nécessité : cela signifierait que nous n'aurions plus à nous battre pour sauver des vies humaines. ➤





**Y a-t-il aussi dans votre engagement le besoin d'être connectée à une réalité autre que celle de l'actrice ?**

**M. C.** – Ma réalité n'est pas mon travail. Ma réalité, c'est la vie que je partage avec ceux que j'aime. Elle est très semblable à la vôtre. Je suis une citoyenne, une maman, avec des préoccupations communes à beaucoup d'entre nous – le bien-être de mes enfants, par exemple. Bien sûr, ma vie n'est pas celle d'une femme en Afrique qui manque d'eau et de nourriture pour les siens, mais je peux comprendre sa détresse de mère et, à mon petit niveau, j'essaie d'aider. J'ai la chance d'être libre d'apprendre et de parler, et je veux utiliser ma voix pour ceux qui n'en ont pas.

**M. F.** – C'est là que se situe ton activisme.

**M. C.** – Je ne me définirais jamais comme une activiste. Je pense davantage être un canal entre le public et des personnes extraordinaires, porteuses d'espoir, que j'ai eu la chance de rencontrer. Je peux porter leurs voix en m'exprimant publiquement, en produisant, en jouant. J'ai fait ce métier, car, enfant, je ne concevais pas que l'on puisse détruire, être violent, se mettre en compétition... J'ai eu besoin d'enquêter pour comprendre le monde qui m'entourait, et j'ai compris que jouer la comédie me donnait un accès privilégié à la nature humaine.

**Avez-vous été élevées avec l'idée qu'il fallait se battre pour des causes plus grandes que vous ?**

**M. C.** – Mes parents m'ont toujours appris à respecter les autres et mon environnement, en me montrant l'exemple, sans jamais faire de grands discours. J'essaie d'en faire de même avec mon fils et ma fille, car je crois les enfants plus réceptifs aux actions qu'aux mots.

**M. F.** – Mes parents m'ont toujours encouragée à m'ouvrir aux autres. Pendant deux ans, je suis allée dans un pensionnat international qui accueillait des élèves de pays différents. Une fenêtre sur le monde.

J'ai beaucoup appris des autres, de leurs réalités et, à leur contact, j'ai voulu explorer d'autres horizons pour trouver quel sens je donnerai à ma vie. Je crois aussi que les gens de ma génération ont ceci en commun : ils ont grandi en observant les conséquences des actions passées et en ayant conscience qu'il fallait opérer des changements.



En Ouganda, Winnie Tushabe, à droite, 25 ans au moment du tournage, apprend aux plus démunis les bases de la permaculture.

**Parvenez-vous à rester optimistes face aux crises qui se multiplient ?**

**M. F.** – Je l'ai toujours été, et j'essaie de le rester en me focalisant sur ce que nous avons accompli et non sur ce que nous regrettons de ne pas avoir fait. Nous sauvons des vies tous les jours. C'est la seule chose qui compte.

**M. C.** – Il m'arrive d'être un peu désespérée, d'avoir l'impression que l'humanité va droit dans le mur, mais mon énergie et la découverte de personnes qui tentent de changer les choses me sortent toujours de ma torpeur.

**M. F.** – C'est ce que j'aime en toi et dans ce film : l'énergie positive. *Bigger Than Us* est chargé d'espoir et se focalise sur les solutions. C'est beaucoup plus inspirant que des images d'incendie ou d'inondation. Les problèmes doivent évidemment être nommés, mais place à l'action et aux solutions.

**Quels seraient les leviers possibles du changement ?**

**M. C.** – Que les gouvernements se réveillent enfin, qu'ils prennent des décisions et s'y tiennent. Ils font des petits pas, mais nous sommes très en retard sur la gestion de bien des sujets fondamentaux, qu'ils soient liés à l'éducation ou à l'environnement.

**M. F.** – Je trouve fascinant de voir à quelle vitesse les décisions ont été prises et les changements opérés pour gérer la pandémie. Le monde entier s'est mobilisé en un temps record. C'est la preuve qu'il est possible de changer tous ensemble, et rapidement. J'aimerais un élan et une solidarité semblables pour régler les crises migratoires ou climatiques par exemple.

**M. C.** – Quand tous les signes nous indiquent que nous courons à la catastrophe, pourquoi ne pas anticiper plutôt qu'attendre qu'elle se produise ? Mary a raison : regardez la rapidité avec laquelle des mesures ont été prises pour le Covid, ou l'argent débloqué en cinq minutes pour Notre-Dame... Il faut se réveiller. Notre planète aussi est en feu !

**M. F.** – Et les solutions pour la sauver existent déjà. Il faut juste les mettre en place à une échelle globale.

**M. C.** – J'ai confiance en la jeune génération

et en nos enfants pour bousculer les mentalités et les comportements. Ils ont compris plus vite que nous, et ne veulent plus laisser faire. L'éducation, c'est la clé. Ils sont la clé. ♦

« *Bigger Than Us* », de Flore Vasseur.  
Sortie le 22 septembre.

# Cinéma écolo au Sémaf'

Dans le cadre de la Semaine européenne du développement durable, le Sémaf' projette "Bigger Than Us".



C'est une avant-première du nouveau documentaire de la journaliste et réalisatrice Flore Vasseur "Bigger Than Us" que propose le Sémaf' lundi 18

septembre. Après son film sur le lanceur d'alerte Edward Snowden, "Meeting Snowden" (2017), la chroniqueuse de France Culture s'empare du thème de l'écologie. "Bigger than Us", co-produit par Marion Cotillard, suit plusieurs jeunes à travers le monde qui s'engagent pour sauver la planète. Le fil rouge de ce documentaire est une jeune fille de 18 ans, Melati (photo) qui combat la pollution plastique qui ravage son pays, l'Indonésie. On croise également Xiuhtezcatl, une activiste du climat connue pour avoir porté plainte contre le gouvernement des États-Unis pour manquement au devoir de protection

de l'environnement pour les générations futures. Flore Vasseur dresse aussi le portrait de Mary Finn, Écossaise de 21 ans, engagée sur l'Aquarius, ce bateau qui vient en aide aux réfugiés en Méditerranée. Le film donne à voir les paroles et les actes de ces jeunes activistes, clairs et sans concession. J. S.

LUNDI 20 SEPTEMBRE À 20H30  
au Sémaf', 25 rue  
Porte-de-France. Tél. 04 66 67 83  
11. Entrée : 7, 5 € (5, 50 €). ■



## 20 ans, l'âge de l'engagement

DOCUMENTAIRE

**BIGGER THAN US.** De Flore

Vasseur. En salles le 22 septembre.

1h36. À partir de 12 ans.

Chacun se demande ce qu'il peut faire pour « réparer le monde ». Peut-être faut-il d'abord se laisser gagner par l'enthousiasme contagieux du film de Flore Vasseur, portraits croisés de sept jeunes qui ne se résignent pas. De la dénonciation des mariages forcés au Malawi à l'accueil des réfugiés en mer Méditerranée, en passant par la liberté d'expression dans les favelas du Brésil, *Bigger Than Us* (« Plus grand que nous ») offre un inventaire tous azimuts d'initiatives salutaires et stimulantes. Toutes sont portées par des vingtenaires dont la conscience militante s'est éveillée à l'adolescence. La lucidité, l'engagement et la force d'âme de cette nouvelle génération touchent au cœur. Point fort du documentaire : avoir proposé à Melati, investie dans la lutte contre la pollution plastique en Indonésie, de partir à la rencontre de ses frères et sœurs de combat. Mêlant fraîcheur d'esprit et profondeur, les échanges nés de ces « visitations » laissent affleurer leur conscience commune d'œuvrer pour la dignité de l'homme. |

P.-O. B.

Notre avis : **POO**



JOURZÈTE



**CULTURE | CINÉMA**

# BIGGER THAN US

## "Je redoute la fracture générationnelle"

***Bigger Than Us*** est le premier documentaire cinématographique de la Lyonnaise Flore Vasseur. On y suit les traces d'activistes, partout dans le monde, qui se battent contre les injustices sociales. Magnifique hommage à la jeunesse engagée qui sort le 22 septembre et coproduit par Marion Cotillard. **Entretien.** Par Maud Guillot







**Est-ce que *Bigger Than Us* est un nouveau documentaire environnemental ?**

**Flore Vasseur :** Non, ma porte d'entrée est environnementale car c'est une des préoccupations de la jeunesse mais ce documentaire met plutôt en avant les injustices sociales, quelles qu'elles soient. L'environnement est un dysfonctionnement parmi d'autres. Dans ce documentaire, j'essaie de questionner notre système et de comprendre quelles sont nos valeurs.

**Pourquoi ce parti pris pour les jeunes ? Avez-vous été influencé par le phénomène Greta Thunberg ?**

Pas du tout, puisque j'ai démarré ce film bien avant l'émergence de Greta Thunberg. Depuis 2001, je m'interroge sur nos choix politiques, économiques. Je m'intéresse à la question du pouvoir. En 2015-2016, j'ai vécu personnellement une sorte de mini-effondrement car j'avais l'impression que mon travail ne servait à rien. Même en documentant des personnages courageux comme Edward Snowden, je me suis rendu compte que ça ne déclenchait rien chez les gens, convaincus de ne rien pouvoir faire ou sclérosés dans leur confort. Il

**Au Malawi, Memory a commencé par refuser d'aller dans un camp d'initiation pour les jeunes filles pubères où la tradition veut qu'elles soient violées le dernier jour**

est difficile de faire changer des adultes programmés dans un système. Dans le même temps, mon fils de sept ans m'a interpellé sur la planète qui allait mourir. J'étais incapable de lui répondre avec ses mots à lui. C'est à ce moment-là que j'ai découvert Mélati.

**Qui est cette jeune Mélati ?**

Une jeune Indonésienne qui s'est battue avec sa sœur pour faire interdire les sacs plastiques à Bali. Je l'ai rencontrée en 2016 dans le cadre d'une série documentaire pour Arte. J'ai vu dans ces jeunes filles toute la sagesse, l'intelligence et le courage des lanceurs d'alerte. On s'est vraiment trouvées toutes les deux. J'ai aussi constaté la grande solitude qu'elle vivait, ce qui est le propre des lanceurs d'alerte. J'avais travaillé sur Aaron Swartz qui s'est suicidé. Je ne voulais surtout pas qu'elle arrête son combat. Je lui ai donc proposé de rencontrer d'autres jeunes comme elle, qui luttent pour une cause qui les dépasse, "bigger than us".

**Comment avez-vous identifié ces jeunes ?**

On voulait faire un film représentatif de la jeunesse d'aujourd'hui. Or, elle est à 80 % hors de l'Occident. Ensuite, on a étudié les 17 objectifs du Développement durable de l'ONU et on n'a gardé que ceux engageant la vie et la mort. On voulait autant de filles que de garçons, mais les filles sont surreprésentées dans ces combats... On a ainsi établi une première liste. On a investigué. On ne voulait pas des gens qui soient dans l'incantation mais dans l'action pour désamorcer les critiques sur le téléguidage par les parents, la volonté de se faire mousser avant d'entrer à la fac, la

naïveté... On n'a choisi que des profils solides et on a mis la barre très haut. Il fallait enfin que ça colle avec Mélati qui est le fil rouge de mon documentaire.

**Si on prend, par exemple, le cas de Memory au Malawi, elle a réussi à faire changer la loi sur le mariage des jeunes filles, en repoussant l'âge de 15 à 18 ans...**

Oui, elle a commencé par refuser d'aller dans un camp d'initiation pour les jeunes filles pubères où la tradition veut qu'elles soient violées le dernier jour.

Flore Vasseur



© HANNAH ASSOLINE

Née à Annecy en 1973, Flore Vasseur, diplômée de l'Institut d'Études Politiques de Grenoble et d'HEC, a vécu six ans à New York où elle a créé une entreprise, Trainspotting, spécialisée dans la veille Internet et marketing. Elle est sur place au moment des attentats du 11 septembre, un choc pour elle. "Ça a provoqué une bifurcation dans ma vie. Je ne voulais plus contribuer à quelque chose de mortifère et je voulais comprendre ce qui se passait, l'emprise de la finance, la folie d'un monde assis sur la technologie..." En 2006, cette ancienne championne de snowboard, installée à Lyon, se tourne vers l'écriture. Pour la presse, elle réalise des portraits d'activistes ou d'entrepreneurs. Mais Flore Vasseur a aussi publié quatre romans dont les thèmes sont toujours engagés, contre les dérives du capitalisme, les élites politico-économiques... Dans son quatrième livre *Ce qu'il reste de nos rêves* publié en 2019, elle a enquêté sur le hacker et prodige de l'informatique Aaron Swartz qui s'est suicidé en 2013. *Bigger Than Us*, coproduit par Marion Cotillard et Denis Carot, est son premier film de cinéma après une série de documentaires réalisée pour Arte dont un remarqué, consacré à Edward Snowden en 2017.

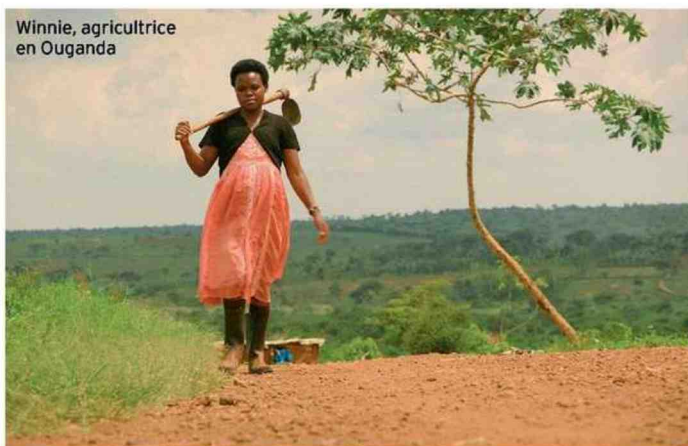


## ET SI ON CHANGEAIT LE MONDE ?

**Voilà un film qui contrarie les envies du moment, la légèreté et l'humour si nécessaires avec cette crise sanitaire. À Mag2 Lyon, on a donc choisi ce sujet et regardé ce documentaire un peu à reculons, par crainte que ce soit plom-  
bant voire culpabilisant. En bref, les millénials qui font la leçon aux boomers ! Ce n'est pas le cas. Ce n'est pas du  
tout le cas. On en ressort positivement ébranlés. Admiratifs et remotivés. Et si on allait changer le monde ?**

Flore Vasseur nous emmène en effet sur les pas de Mélati Wijnen, une Indonésienne de 20 ans qui se bat depuis huit ans contre la pollution dans son pays notamment pour interdire l'utilisation des sacs plastiques à Bali. Avec la réalisatrice, elle entreprend un voyage pour aller à la rencontre de jeunes activistes comme elle, dans différents pays du monde. On découvre des militants hors normes, animés par une grande combativité, qui sont parfois menacés de mort pour leurs prises de position. Au Liban, Mohamad, 18 ans, réfugié syrien, qui a fui son pays avec sa famille à 12 ans, a fondé une école dans le camp où il s'est retrouvé. Au Malawi, Memory, 22 ans, s'est battue contre les "camps d'initiation" pour jeunes filles, où la tradition voulait qu'elles soient violées le dernier soir. À force d'engagement, elle a réussi à faire passer l'âge légal du mariage de 15 à 18 ans. À Rio, René, 25 ans, dirige depuis 14 ans, un journal dans sa favela, pour lutter contre les préjugés. Au Colorado, Xiuhtezcatti, un Amérindien de 19 ans dénonce un "racisme environnemental" et lutte contre l'industrie du pétrole et la fracturation hydraulique. À Lesbos, Mary participe au sauvetage en mer des réfugiés qui viennent de Turquie. En Ouganda, Winnie, 25 ans, agricultrice enseigne la permaculture pour favoriser des cultures nourricières et saines... Les thèmes ne sont pas seulement écologiques, mais aussi féministes, sociaux... Ils ne marquent pas tous le spectateur de la même façon mais ils reflètent les injustices de ce monde. Tous ces jeunes n'attendent pas, ils agissent à leur niveau, parfois contre leur famille, leur milieu social, les traditions... Ils interpellent

Winnie, agricultrice  
en Ouganda



© ELZEVR FILMS - BIG MOTHER PRODUCTIONS - ALL YOU NEED IS PROD - FRANCE 2 CINEMA

par leur maturité. "Je ne veux pas dire que je n'ai rien fait par flemme ou parce que je regardais Netflix", lance la jeune Mélati, loin du désenchantement ou de la dépolitisation dont on suspecte les jeunes. Les images des portraits comme des paysages sont superbes, ce qui rend vraiment le documentaire cinématographique. *Bigger Than Us* sort le 22 septembre au cinéma et on conseille d'y aller, même si on a plus de 20 ans ! Séance débat publique le 16 sept à 20h30 au Zola de Villeurbanne, le 20 septembre avec Youth For Climate et Amnesty International à 20h30 au Lumière Terreaux, le 21 à 20h30 au Pathé Bellecour et à l'UGC Cité internationale. Séances publiques gratuites pour les -27 ans.

Elle a ainsi prouvé que les croyances et les rumeurs étaient fausses car on leur répétait que leur peau allait devenir cendrée, que leurs mères allaient mourir si elles refusaient... Elle a ensuite créé un cercle de filles. Collectivement, elles ont convaincu le chef du village d'interdire cette pratique. Les autres villages en ont entendu parler. Ça a fait boule de neige. Des associations l'ont soutenue. Elle a fini par atteindre le plus haut sommet de l'État. Mais les résistances ont été énormes. Elle a été mise au ban du village. En Afrique, c'est prendre un risque pour sa survie.

### Est-ce que ce documentaire est militant ?

Je me fiche des étiquettes. Être militant, ça me va. Ce n'est pas injurieux. J'ai un travail engagé. J'essaie de comprendre et de partager. Quand on tient une caméra ou un micro, on doit aider les gens à s'émanciper, à se lever pour vivre.

### Vous ciblez les jeunes qui s'avachissent devant Netflix ou les adultes résignés ?

Ce n'est pas une question d'âge mais de rapport au monde. Il y a quand même une urgence pour la jeunesse qui ne peut plus se projeter, qui ne trouve plus de réponses auprès des adultes... Je redoute beaucoup la fracture générationnelle à venir. Je ne veux pas y contribuer.

### Une fracture qui ressort avec la crise de la Covid ?

Oui, cette pandémie lève le voile sur une réalité cachée. Il précipite le désarroi d'un système. Désormais, tout est sur la table. C'est aussi un appel à un sursaut.

### Votre film a été présenté à Cannes. Était-ce important pour vous ?

Ça a été magique. C'est un film international, en anglais, sans personnage français. On le lance en France mais nous espérons bien le diffuser ailleurs.

Cannes nous a permis de rencontrer des interlocuteurs du monde entier. De plus, certains des jeunes militants du film sont venus. On souhaitait les remercier et leur donner du courage et de la force.

### Mais aussi une médiatisation qui les protège...

Complètement. On met un glacié de protection sur des jeunes qui prennent des risques et posent des actes forts.

### Qu'a fait Marion Cotillard pour ce film ?

Elle a d'abord signifié à la profession que c'était un film important. Elle m'a énormément soutenue personnellement. Elle m'a servi sur un plateau ses meilleurs techniciens, comme Christophe Offenstein à la photographie. Elle m'a beaucoup challengé sur le montage. Elle a été plus que présente et a eu un vrai rôle de coproduction, avec Denis Carot. Sans eux, je n'aurais jamais réussi. ♦





**Docu**

**BIGGER THAN US**

Guerres, pauvreté, inégalités sociales, changement climatique, pollution : partout dans le monde, des jeunes s'inquiètent pour leur avenir et celui de la planète. Dans ce très beau documentaire, l'activiste indonésienne Melati Wijsen,

18 ans, part à la rencontre de ceux qui n'ont pas attendu d'être adultes pour agir. De la frontière syrienne aux favelas de Rio en passant par la Grèce, l'Afrique et les États-Unis, Mohamad, Memory, Rene, Xiuhtezcatl, Mary et Winnie nous redonnent espoir et l'envie d'agir pour un futur plus radieux.

**De Flore Vasseur. Sortie le 22 septembre.**



# Marion Cotillard, pourquoi elle a coproduit Bigger than us

La comédienne s'est investie dans ce documentaire qui raconte l'engagement plus grand que soi de sept jeunes gens. Ils luttent pour le climat et les droits aux quatre coins de la planète. Elle le présentait ce lundi à l'institut Lumière, avec la réalisatrice, Flore Vasseur, nouvellement installée à Lyon.

## Recueilli par Isabelle BRIONE

« Ça veut dire quoi, la planète va mourir ? Et toi, maman, tu fais quoi ? » Un jour, le fils (âgé de 7 ans et demi) de Flore Vasseur lui a posé ces questions à l'heure du déjeuner. Telle est l'origine de *Bigger than us*, le premier film documentaire réalisé par la romancière, et coproduit par l'actrice Marion Cotillard. Toutes deux étaient présentes ce lundi soir à l'institut Lumière pour présenter ce long-métrage. »

## Marion Cotillard, pourquoi avoir accepté de coproduire ce film ?

M. C. : « Ce n'était pas une sollicitation. J'ai rencontré Flore auprès d'un homme qu'on aime toutes les deux, l'humaniste, philosophe et activiste indien Satish Kumar. Elle m'a parlé de son projet assez naturellement. Et le rôle que je pourrais avoir dans cette aventure s'est dessiné. J'ai accepté de m'engager, car il y avait aussi, à nos côtés, un producteur chevronné, Denis Carot, et une dynamique masculine. Après, on est allés chercher les financements, et une conversation entre un artiste et des producteurs s'est engagée, avec respect car on est tombés amoureux du projet dont Flore rêvait ».

## Plus précisément...

M. C. : « Flore m'a plu avec son besoin vital de raconter cette histoire. Quand je choisis un film, à ma place d'actrice, il faut que le metteur en scène ait un besoin quasi viscéral de raconter une histoire. J'ai vu, en elle, ce feu avec ce sujet tellement puissant. Et puis, il y avait la découverte de ces jeunes gens qui faisaient des choses plus grandes qu'eux. J'étais attirée par l'aventure car je savais que j'allais apprendre des choses. Leur énergie apprend à se dire qu'on peut toujours faire quelque chose ».

## Le point de départ est la rencontre avec la jeune indonésienne, Melati Wijsen, qui est parvenue à faire supprimer les sacs en plastique à Bali. Vous la confrontez au témoignage d'autres activistes, pourquoi ?

Flore Vasseur : « Je l'ai choisie car quelque chose passait entre nous. Il y avait une confiance. Je me suis rendu compte que tous sont soumis à la même loi, celle de solitude, une des raisons pour lesquels ils arrêtent souvent. Quand je l'ai vue interpellé tout le monde à l'âge de 16 ans, je me suis dit, elle ne va pas tenir. J'ai eu envie de lui faire

rencontrer ses semblables pour lui faire comprendre qu'elle n'était pas seule ».

## Malawi, Brésil, Ouganda, Liban, Colorado, Grèce, il n'y a donc personne en France ?

F. V. : « Ce qui nous intéresse, c'est la force du témoignage et du combat, c'est un film, pas un travail journalistique. On voulait être représentatif de la jeunesse : à 80 %, elle n'habite pas en Occident. Plein de jeunes bougent et font des choses super en France mais pas avec ce niveau d'expérience, d'expertise et d'impact. On veut montrer que ça existe et encourager cette histoire en la racontant. Les experts sont partout et pas forcément là où on croit, on a voulu retourner le faisceau ».

## Beaucoup de déplacements en avion, c'est aussi beaucoup d'émissions de CO2...

F. V. : « Alors on ne fait pas de film ! On a fait ce qu'on pouvait pour compenser. Par exemple, on a planté 3 306 arbres, on n'a pas utilisé de plastique, on a collecté nos déchets, on a travaillé à la lumière naturelle, sans électricité, on a collaboré avec des structures locales pour ne pas servir les multinationales, notre équipe est



féminine avec une sur-représentation de la jeunesse. On va créer un fonds de dotation afin de reverser 20 % de nos recettes pour soutenir les personnages du film »

**Marion, on sait que vos grands-parents étaient maraîchers, mais quel a été l'élément décisif de votre engagement pour l'environnement ?.**

M. C. « L'engagement pour l'environnement, c'est réducteur, en fait, c'est un engagement pour le vivant : l'humain, la faune, la flore. Il vient de l'éducation que j'ai reçue de mes parents et de mes grands-parents. Son point central est le respect de soi, des autres et de ce qui nous entoure. L'éducation est fondamentale, c'est là qu'il y a beaucoup de clés et de solutions ». Sortie le 22 septembre. ■





# Marion Cotillard soutient le film Bigger than us

Valérie Coulet Marion Cotillard a reconnu, vendredi soir, après la projection de Bigger than us, qu'il y avait « certaines incohérences » dans son engagement personnel pour l'environnement car « aimant beaucoup voyager », elle prend régulièrement l'avion. « J'ai pris conscience qu'il y avait urgence à prendre soin de la planète en 1995, quand j'avais 20 ans. À l'époque, mes copains se foutaient de moi. Mais les choses ont changé. Aujourd'hui, le bordel s'accélère mais la prise de conscience aussi. » Elle se dit très admirative des jeunes qui se mobilisent désormais un peu partout dans le monde pour « agir dans l'urgence ». Marion Cotillard est venue soutenir le film de Flore Vasseur qu'elle a coproduit avec

beaucoup d'enthousiasme. Le documentaire, qui a été hier soir très applaudi, aborde la question de l'environnement mais pas seulement. Il est aussi question de droits humains, de la dignité, de l'entraide et de la solidarité.

**Se battre pour un monde meilleur**  
Présenté à Cannes dans la section éphémère « Le cinéma pour le climat », Bigger than us suit Melati, une Indonésienne âgée de 18 ans qui combat la pollution plastique. Elle part à la rencontre d'autres jeunes dans le monde qui, souvent seuls contre tous, se battent pour rendre le monde meilleur et préserver la planète. Son voyage commence au Liban avec un réfugié syrien qui se bat pour que les enfants aillent à l'école, et s'achève à Lesbos en

Grèce avec une jeune femme qui vient en aide aux naufragés venus de la proche Turquie. Pendant son périple, Melati croise notamment Rene qui, grâce à un journal, veut changer le regard sur les habitants des favelas, et Winnie qui, en Ouganda, lutte contre le viol et le mariage forcé des adolescentes. Comme une invitation, pour chacun d'entre nous, à se retrousser les manches pour prendre soin de la planète mais également des hommes et des femmes qui nous entourent. ■



# Marion Cotillard soutient le film Bigger than us

Valérie Coulet Marion Cotillard a reconnu, vendredi soir, après la projection de Bigger than us, qu'il y avait « certaines incohérences » dans son engagement personnel pour l'environnement car « aimant beaucoup voyager », elle prend régulièrement l'avion. « J'ai pris conscience qu'il y avait urgence à prendre soin de la planète en 1995, quand j'avais 20 ans. À l'époque, mes copains se foutaient de moi. Mais les choses ont changé. Aujourd'hui, le bordel s'accélère mais la prise de conscience aussi. » Elle se dit très admirative des jeunes qui se mobilisent désormais un peu partout dans le monde pour « agir dans l'urgence ». Marion Cotillard est venue soutenir le film de Flore Vasseur qu'elle a coproduit avec

beaucoup d'enthousiasme. Le documentaire, qui a été hier soir très applaudi, aborde la question de l'environnement mais pas seulement. Il est aussi question de droits humains, de la dignité, de l'entraide et de la solidarité.

**Se battre pour un monde meilleur**  
Présenté à Cannes dans la section éphémère « Le cinéma pour le climat », Bigger than us suit Melati, une Indonésienne âgée de 18 ans qui combat la pollution plastique. Elle part à la rencontre d'autres jeunes dans le monde qui, souvent seuls contre tous, se battent pour rendre le monde meilleur et préserver la planète. Son voyage commence au Liban avec un réfugié syrien qui se bat pour que les enfants aillent à l'école, et s'achève à Lesbos en

Grèce avec une jeune femme qui vient en aide aux naufragés venus de la proche Turquie. Pendant son périple, Melati croise notamment Rene qui, grâce à un journal, veut changer le regard sur les habitants des favelas, et Winnie qui, en Ouganda, lutte contre le viol et le mariage forcé des adolescentes. Comme une invitation, pour chacun d'entre nous, à se retrousser les manches pour prendre soin de la planète mais également des hommes et des femmes qui nous entourent. ■



## Bigger Than Us

de Flore Vasseur

Melati Wijsen, militante indonésienne, part à la rencontre d'autres jeunes activistes autour du monde. Flore Vasseur signe un documentaire saisissant sur le pouvoir de rébellion de la nouvelle génération face aux injustices d'un monde en train de s'effondrer.



★★★ Depuis l'âge de 12 ans, Melati Wijsen se bat avec sa sœur contre la pollution plastique sur son île de Bali, où elle a réussi enfin à obtenir l'interdiction de la vente de sacs et emballages en plastique. À 18 ans, elle est partie à la rencontre d'autres jeunes qui, comme elle, ont décidé de ne pas accepter le monde tel qu'il va. Du Liban à l'Ouganda, en passant par le Malawi, le Brésil, les États-Unis et la Grèce, Mohamad, Memory, Rene, Xiuhtezcatl, Mary et Winnie nous racontent les histoires de leurs engagements ou, pour mieux dire, de leurs vies, car *Bigger Than Us* nous montre la façon dont, pour eux, combattre les injustices et se mobiliser pour obtenir des changements est avant tout une raison d'être. Présenté au dernier Festival de Cannes dans la section éphémère "Le cinéma pour le climat", le documentaire de Flore Vasseur ne se borne pas à traiter la seule problématique du changement climatique ; au contraire, il parle de tous les sujets cruciaux de nos sociétés, parvenant à montrer la façon dont, finalement, ils sont inextricablement liés entre eux. Si elle arrive à le faire sans tomber dans le piège de tout traiter sans rien approfondir, c'est parce qu'elle choisit de les aborder d'un point de vue inhabituel : celui des plus jeunes. En leur donnant la parole, et en montrant les situations que, concrètement et quotidiennement, ils vivent, mais aussi le courage et la détermination qui les poussent à refuser les rôles de victimes et de spectateurs passifs d'un monde qui s'effondre (celui que les adultes leur ont laissé), son film a le mérite d'ouvrir les yeux sur des situations extrêmement dramatiques, en transmettant tout à la fois de l'espoir et une grande énergie. Ce sont d'ailleurs les mêmes sentiments qui animent la protagoniste

DOCUMENTAIRE  
Adultes / Adolescents

### ♦ GÉNÉRIQUE

Avec : Melati Wijsen, Mohamad Al Joune, Memory Banda, Rene Silva, Xiuhtezcatl Martinez, Mary Finn, Winnie Tushabe.

Scénario : Flore Vasseur et Melati Wijsen Images : Christophe Offenstein et Tess Barthes Montage : Aurélie Jourdan 1<sup>re</sup> assistante réal. : Dorothee Martin Musique : Rémi Boubal Son : Jean-Luc Audy et Fanny Weinzaepflen Production déléguée : Elzévir Films et Big Mother Productions Coproduction : All You Need Is Prod et France 2 Cinéma Producteurs délégués : Denis Carot et Flore Vasseur Coproductrice : Marion Cotillard Producteurs associés : Marie Masmonteil et Ludovic Dardenay Distributeur : Jour2Fête.

96 minutes. France, 2020

Sortie France : 22 septembre 2021

principale - à laquelle la cinéaste avait déjà consacré un documentaire pour Arte - qui ici nous guide à travers les continents tout en découvrant, avec nous, des réalités différentes de la siennes. Comme celle de Mohamad, qui a fui la guerre en Syrie et fondé, lui aussi à l'âge de 12 ans, une école pour les enfants dans un camp de réfugiés au Liban, ou encore celle de Rene, créateur du premier journal permettant de partager des informations sur sa favela au Brésil. D'autres récits, ceux de Memory et Winnie, nous révèlent que ce sont les femmes qui changent la donne en Afrique : la première a obtenu de faire relever l'âge légal du mariage de 15 à 18 ans au Malawi et, aujourd'hui, se bat pour l'émancipation des filles, tandis que la seconde a lancé une initiative pour aider les réfugiés en Ouganda. Avec Melati, on écoute le rap écologiste du jeune activiste américain Xiuhtezcatl, puis on découvre les images désolantes des montagnes de gilets de sauvetage des migrants - que Mary aide à débarquer en Grèce -, qui laissent ensuite la place à celles de déchets de Bantar Gebang, la décharge géante de Jakarta, capitale de l'Indonésie. Comme elle, comme eux, on est tout petits face à l'immensité du monde qui nous entoure, mais Melati et ses rencontres enseignent (aux plus jeunes comme aux adultes) la nécessité, aujourd'hui plus que jamais, de ne pas avoir peur de se battre pour quelque chose de plus grand que nous. **\_M.G.**



46

47

LA CHRONIQUE

FILM

## Ils rêvaient d'un autre monde

Qui a dit que les jeunes ne s'intéressaient qu'à leur nombril ? Certainement pas Flore Vasseur, la réalisatrice du documentaire *Bigger than us*. Pendant plusieurs mois, cette écrivaine et chroniqueuse pour la presse est allée à la rencontre de jeunes qui s'engagent pour le monde de demain. En Grèce avec Mary, 22 ans, impliquée dans le secours d'urgence aux migrants. Au Malawi avec Memory, 22 ans elle aussi, qui lutte contre le mariage des enfants. Ou encore au Liban avec Mohamad, 18 ans, fondateur d'un institut pour enfants déscolarisés. Fil rouge de ce tour du monde des initiatives citoyennes, la jeune Balinaise, Melati Wisjen a, dès l'âge de 12 ans, fait pression sur les autorités locales pour interdire l'utilisation de sacs en plastique à Bali : pétitions, flash mobs et même grève de la faim.



C'est elle qui, devant la caméra de Flore Vasseur, fait le lien, pose des questions, partage ses doutes et ses convictions. Face à l'ampleur et la multiplicité des défis présentés dans le film, le spectateur devrait sortir découragé de la séance d'une heure trente. C'est tout le contraire : on en ressort gonflé d'optimisme tant ces jeunes sont inspirants et leur énergie communicative. – Gabriel Decorinthe

**Bigger than us**

Flore Vasseur

1 h 36. Sortie le 22 septembre. Soutenu par Amnesty International.



## FESTIVAL DE CINÉMA

# « Maman, ça veut dire quoi, la planète va mourir ? »

Dans le cadre des « offs » du Briff, on retrouve cette année la section Green Planet, un condensé de films pour s'aérer l'esprit.

## ENTRETIEN

CHEYENNE QUÉVY (ST.)

**D**epuis une dizaine d'années, l'urgence climatique se retrouve projetée dans le monde cinématographique. Exprimant des discours alarmistes, insufflant un vent d'espoir, ou encore offrant en haute définition des paysages dont la fragilité est à couper le souffle – ces films ont en commun leur message : il est temps d'agir !

Alors, après Cannes qui avait inauguré cet été une section particulière consacrée aux films sur le réchauffement climatique, c'est au tour du Brussels International Film Festival de surfer sur la vague du green. Le jeune festival bruxellois qui n'entend pas limiter son volet vert aux seuls documentaires écologiques propose une sélection de quatre films, fictions ou non, qui parlent de l'engagement, du changement et du voyage. Quatre films qui montrent qu'il est possible de tout plaquer pour se construire un avenir meilleur, un autre ailleurs. Au programme *Captain Fantastic*, *Bigger Than Us*, *Wilcox* et *Into the Wild*.

Dans le cadre du Green Planet, nous avons rencontré Flore Vasseur, réalisatrice de *Bigger Than Us*. Pour son premier documentaire coproduit par Marion Cotillard, l'écrivaine et journaliste a parcouru le monde en compagnie de Melati Wijzen, jeune Indonésienne connue pour son engagement dans la lutte contre le plastique. Le but de ce voyage : partir à la rencontre d'autres jeunes dont l'esprit bénévole force le respect, des jeunes comme Mohammad Al Jounde à qui l'on doit la construction d'une école pour les enfants réfugiés à la frontière libano-syrienne ou encore Xiutezcalt qui a imposé un moratoire

sur l'exploitation des gaz de schiste au Colorado.

## Melati occupe une place centrale dans la démarche de votre film. Vous avez co-construit le film ensemble ?

Melati, j'ai eu la chance qu'elle me fasse confiance. Elle a grandi dans sa bulle à Bali, où le seul problème, c'est le plastique et les tortues avec une paille dans le nez, ce qui est un vrai problème. Mais quand elle débarque au Malawi où elle rencontre des filles plus jeunes qu'elle qui ont déjà des enfants, elle doit faire preuve de beaucoup de courage. Melati, il fallait se brancher à son énergie, mais aussi la canaliser. Si ça avait été Melati, par exemple, on aurait fait un film uniquement sur l'environnement. Mais je lui ai dit d'entrée de jeu qu'on aurait rien de nouveau à raconter sur le sujet. L'idée pour moi, c'est de montrer que l'environnement est le symptôme d'un dysfonctionnement plus large, auquel tous les problèmes du monde sont liés, que ce soit l'éducation des filles au Malawi, la sécurité alimentaire en Ouganda, la liberté d'expression au Brésil. Je lui ai dit : « C'est plus gros que toi. » Et elle a eu l'humilité de l'entendre.

## Le rapport à l'enfant est primordial dans ce film qui parle aussi d'éducation. Mais finalement qui éduque qui ?

Tout est lié à ma position de maman. À l'époque, mon fils de sept ans me demande : « Maman, ça veut dire quoi la planète va mourir ? » Je me rends compte que je suis incapable de lui répondre. Janus Korczak disait : « Pour se placer à hauteur d'enfant, il faut se hisser sur la pointe des pieds. » Mon fils me dit : « Maman, ça fait quinze ans que tu

écrit, que tu essayes de faire bouger les choses, mais pour moi, tu ne dis rien. » Je m'aperçois alors que c'est aussi lui qui fait mon éducation. Je ne dis pas que les enfants ont tout compris, mais je suis estomaquée souvent par leur sagesse et leur fulgurance. Il n'y a pas ces accoutumances qu'on fait en grandissant. Dans l'enfance, il y a deux questions principales : le « pourquoi » et le « c'est pas juste ». Le « c'est pas juste », on le perd en grandissant, mais c'est lui qui continue à animer les activistes.

## Pourquoi avoir choisi de montrer la question de l'engagement chez les jeunes dans un film ?

Je pensais que le cinéma était l'endroit où je donnais le plus de chance à cette histoire de toucher les cœurs. Les chiffres, on les a, les données aussi. La question, aujourd'hui, est de mouvoir, donc d'émouvoir. Le produit fini, c'est le film, mais c'est bien plus que ça. On a lancé un site où on restitue toute la matière non utilisée pour le film, en vidéo, en photo, en texte. On a mis en place une cartographie des associations dans lesquelles on peut s'engager. Tout est en libre circulation. On n'a plus le temps de retenir les informations. Le but avec le film, c'est d'enclencher quelque chose, d'essayer de mettre à disposition des outils pour que les gens aient envie de se connecter à cette énergie.

*Bigger Than Us* sortira dans nos salles le 29 septembre. Le site du film est en ligne sur <https://biggerthanus.film/>. En attendant, il reste deux films à voir dans la Green Planet du Briff : *Wilcox* et *Into the wild*



Dans « Bigger Than Us », Flore Vasseur, la réalisatrice, se place à hauteur d'enfant. © D.R.





## 3 QUESTIONS

À FLORE VASSEUR,  
RÉALISATRICE  
DE *BIGGER THAN US\**



Melati Wijsen (à d.), qui combat la pollution plastique.

Ils ont entre 18 et 25 ans et changent le monde, bataillant pour l'accès à l'éducation, l'égalité de genre, l'environnement... Un documentaire indispensable dont la réalisatrice nous révèle les enjeux.

Propos recueillis par Catherine Castro

52

### Pourquoi ce tour du monde de l'engagement des jeunes ?

Il y a chez les adultes une résistance au changement terrible. Les vrais experts, très jeunes, du changement et du monde d'après vivent dans des sociétés qui se sont effondrées. Quand j'ai rencontré Melati Wijsen – personnage principal et fil rouge du film – à Bali, j'ai reconnu dans son corps de jeune femme la sagesse, l'audace et l'altruisme que j'avais déjà vus chez de grands activistes. Personne ne l'entend, mais une forêt silencieuse est en train de se lever. Cela se passe en ultra-local, et leur combat change des vies. Avant d'aller faire de l'humanitaire au bout du monde, implique-toi dans ton quartier. Ça commence avec toi.

### En 2020, l'activité d'Amazon a généré autant d'émissions de gaz à effet de serre que la Suède. La responsabilité des politiques est énorme aussi, non ?

Nos politiques sont le résultat de nos choix. Amazon, pareil. On attend un colis trois jours ou on le veut tout de suite ? Dans un système de valeurs vicié, ces jeunes proposent d'autres solutions.

### En quoi un film peut-il contribuer au changement ?

Quel meilleur endroit que le cinéma pour faire passer une émotion ? Quand un jeune admire Melati, Memory Banda ou Mohamad Al Jounde autant qu'un joueur de foot, on a gagné.

(\*) En salle le 24 septembre.



► *Bigger Than Us*, beau film sur ces jeunes engagés pour la planète.

Cinéma / 22 septembre

## Ils sont grands ces petits !

DANS *BIGGER THAN US*, DOCUMENTAIRE PASSIONNANT, DES JEUNES DONNENT UNE VÉRITABLE LEÇON DE VIE À LA TERRE ENTIÈRE.

Melati Wijsen, 18 ans, vit à Bali. Ça vend du rêve. L'envers du décor paradisiaque est un cauchemar écologique. Depuis l'âge de 13 ans, la jeune femme se bat pour interdire les sacs en plastique sur son île. A force d'actions, de pétitions et même d'interventions dans des conférences internationales, elle a obtenu gain de cause. Total respect. Loin de se reposer sur ses lauriers, elle est allée à la rencontre de jeunes à travers le monde qui, comme elle, se battent depuis la plus tendre enfance pour un monde meilleur. « Il s'agit de nous éduquer les uns les autres », dit-elle. Quand elle parle des « autres », il ne s'agit pas de ses coreligionnaires, mais de nous. Et à voir et entendre Memory, au Malawi, qui a réussi à interdire les mariages de fillettes de 12 ans, Mohamad au Liban qui permet aux migrants syriens d'aller à l'école, Xiutezcatl aux Etats-Unis qui s'attaque aux compagnies exploitant le gaz de schiste, ou encore Rene, Mary et Winnie, tous âgés d'une vingtaine d'années dont une bonne moitié consacrée à développer des idées qui peuvent « tout changer », on se sent tout petit, mais également gonflé à bloc parce que oui, le meilleur est possible. Sans compter que ce documentaire est visuellement formidable. La forme épouse le fond. ► *Bigger Than Us*.

A partir de 11 ans. De Flore Vasseur. En salles le 22 septembre.

C.C.

### BON PLAN

Du 15 au 21 septembre, soit la veille de la sortie du film, 100 000 places (oui : 100 000 !) seront offertes aux jeunes de 13 à 27 ans qui se présenteront aux avant-premières qui se dérouleront partout en France. Il suffira juste de montrer une pièce d'identité – en plus du passe sanitaire... Bonne projection ! ► Plus d'infos sur [biggerthan.us/film](https://biggerthan.us/film).



22 SEPTEMBRE | ★★

## BIGGER THAN US



© JOURJFETE

Le mois dernier, le Festival de Cannes créait une section éphémère, « Le cinéma pour le climat ». *Bigger than us* est le premier des sélectionnés à débarquer en salles... mais aussi le premier long métrage de Flore Vasseur. Elle y suit les pas de Melati, une Indonésienne de 18 ans, engagée depuis sa prime enfance dans la réparation d'un monde abîmé par les générations précédentes, qui part à la rencontre d'autres jeunes femmes et hommes très actifs dans les domaines du climat, de la justice sociale, de l'accès à l'éducation... aux quatre coins du monde. À l'image de *Demain*, le documentaire de Mélanie Laurent et Cyril Dion, *Bigger than us* a la bonne idée de privilégier les solutions au banal constat d'une planète en souffrance. La curiosité, l'enthousiasme et l'énergie de Melati crèvent l'écran. Dommage que la forme soit ici sacrifiée au fond et que l'ensemble manque donc d'idées de cinéma. ♦ TC

Pays France • De Flore Vasseur • Documentaire • Durée 1 h36





# Marion Cotillard viendra présenter Bigger than us à Reims

Cinéma Marion Cotillard viendra présenter Bigger than us à Reims. L'actrice oscarisée Marion Cotillard, émouvante récemment dans « Annette », est attendue à Reims au cinéma Opérais, le vendredi 10 septembre. Le maire de Reims, Arnaud Robinet, a évoqué sa venue lors de la rentrée solennelle de Sciences Po, incitant les jeunes dans son discours à s'engager. Il en a profité pour évoquer le film documentaire « Bigger than us », présenté à Cannes, coproduit par Marion Cotillard. Le film présente les histoires de sept jeunes à travers le monde qui se sont engagés au service de diverses causes, comme l'âge des mariages en Afrique, ou les dégâts causés par les plastiques dans les océans. Lors de l'avant-première à l'Opérais, Marion Cotillard doit être présente ainsi que la réalisatrice Flore Vasseur. Politique Baroin quitte la présidence de l'association des maires François Baroin ne sera pas candidat à un nouveau mandat à la tête de l'Association des maires de France (AMF). Le maire LR de Troyes depuis 1995 conserve cependant son écharpe locale ainsi que le poste de président de l'Association des maires de l'Aube, déclinaison locale de l'AMF, détaille France Info. Aspirant à être un

rempart contre la « volonté recentralisatrice de l'État », l'association loue l'édile pour ces « sept années de mobilisation exceptionnelle pour conforter la place des maires dans la République et s'opposer aux reculs de la décentralisation ». Vice-président sortant de l'AMF, le maire de Cannes David Lisnard (LR) est candidat à la succession de François Baroin, « sur proposition » de ce dernier, précise l'association. Le maire socialiste d'Issoudun (Indre), André Laignel, premier vice-président délégué de l'AMF, est candidat au même poste, dans un souci de « parité politique ». L'élection aura lieu lors du congrès de l'AMF, la semaine du 16 novembre. Début juillet, le maire de Troyes avait annoncé publiquement qu'il renonçait définitivement à la présidentielle. ■



# Marion Cotillard viendra présenter Bigger than us à Reims

Cinéma Marion Cotillard viendra présenter Bigger than us à Reims. L'actrice oscarisée Marion Cotillard, émouvante récemment dans « Annette », est attendue à Reims au cinéma Opéramis, le vendredi 10 septembre. Le maire de Reims, Arnaud Robinet, a évoqué sa venue lors de la rentrée solennelle de Sciences Po, incitant les jeunes dans son discours à s'engager. Il en a profité pour évoquer le film documentaire « Bigger than us », présenté à Cannes, coproduit par Marion Cotillard. Le film présente les histoires de sept jeunes à travers le monde qui se sont engagés au service de diverses causes, comme l'âge des mariages en Afrique, ou les dégâts causés par les plastiques dans les océans. Lors de l'avant-première à l'Opéramis, Marion Cotillard doit être présente ainsi que la réalisatrice Flore Vasseur. Politique Baroin quitte la présidence de l'association des maires François Baroin ne sera pas candidat à un nouveau mandat à la tête de l'Association des maires de France (AMF). Le maire LR de Troyes depuis 1995 conserve cependant son écharpe locale ainsi que le poste de président de l'Association des maires de l'Aube, déclinaison locale de l'AMF, détaille France Info. Aspirant à être un

rempart contre la « volonté recentralisatrice de l'État », l'association loue l'édile pour ces « sept années de mobilisation exceptionnelle pour conforter la place des maires dans la République et s'opposer aux reculs de la décentralisation ». Vice-président sortant de l'AMF, le maire de Cannes David Lisnard (LR) est candidat à la succession de François Baroin, « sur proposition » de ce dernier, précise l'association. Le maire socialiste d'Issoudun (Indre), André Laignel, premier vice-président délégué de l'AMF, est candidat au même poste, dans un souci de « parité politique ». L'élection aura lieu lors du congrès de l'AMF, la semaine du 16 novembre. Début juillet, le maire de Troyes avait annoncé publiquement qu'il renonçait définitivement à la présidentielle. ■